

numéro
double
61-62

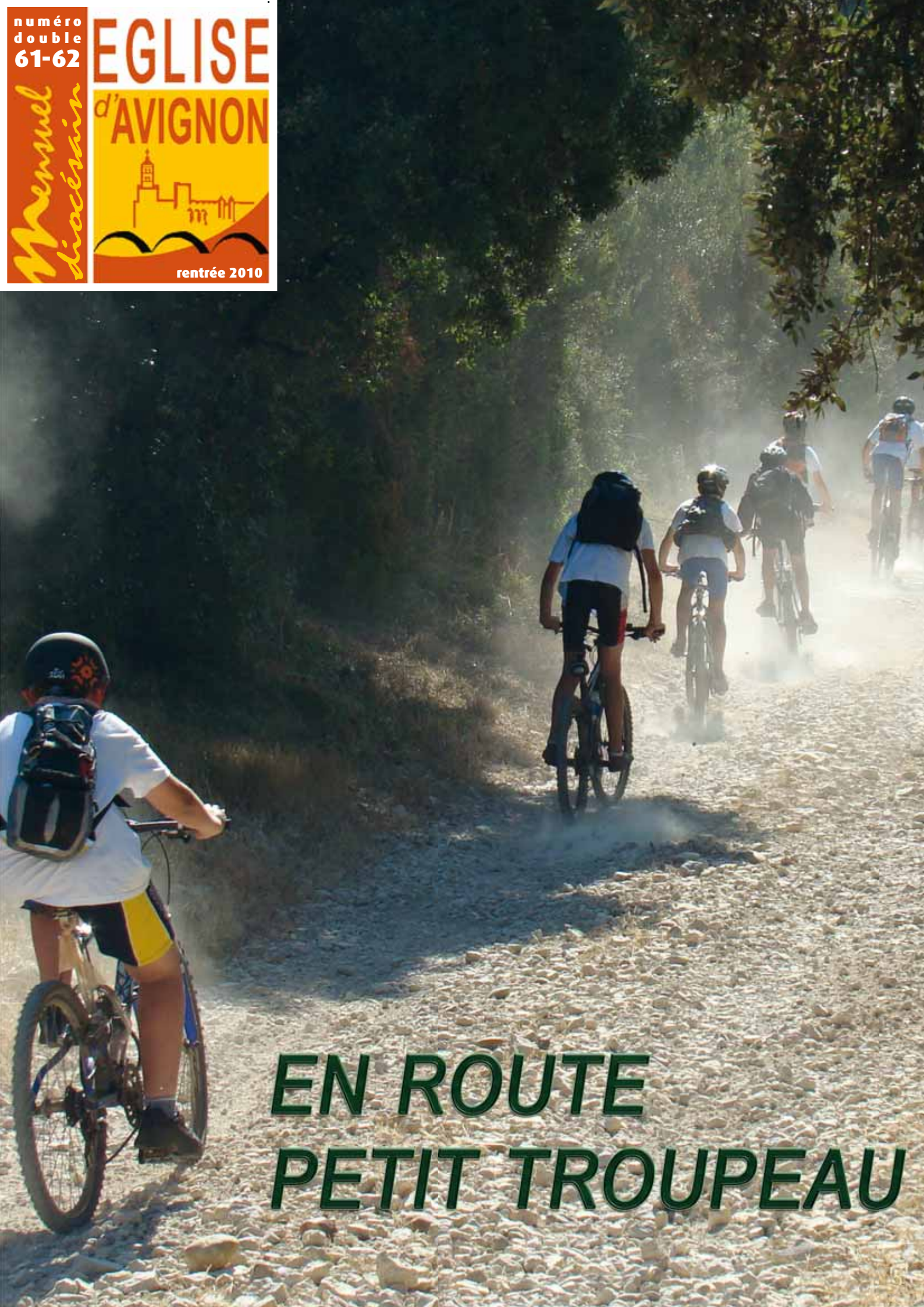
EGLISE

d'AVIGNON

*Mensual
diocésain*



rentrée 2010



EN ROUTE PETIT TROUPEAU



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

Publicités

Bonnes adresses

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant Bruno REY

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale

Livres pour enfants et adolescents

Disques religieux – Imagerie – Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques
« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.
Faites-nous parvenir vos textes
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,
à l'adresse email :
eda@diocese-avignon.fr
Merci pour votre collaboration



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel septembre

Création

Par décret du 29 juin 2010, Mgr Cattenoz a reconnu les statuts de l'association privée de fidèles « **Communauté Catholique El Shaddaï-Pantokrator** », pour deux ans. Par la même, il recommande cette association aux fidèles.

Décès du P. Pierre Chevalier

Le Père Pierre Chevalier (1922-2010), ancien curé du Thor, est décédé jeudi 2 septembre.

Ses obsèques ont été célébrées samedi 4 septembre à 11h en l'église Notre-Dame du lac au Thor.

Né le 31 mai 1922 à Trèves en Allemagne, Pierre Chevalier est ordonné prêtre le 31 mai 1947 à Avignon.

Il tiendra successivement les fonctions suivantes :

Vicaire à Sorgues (1947)

Vicaire à Vaison-la-Romaine (1949)

Vicaire à Cairanne, Rasteau, Travaillan (1949)

Vicaire à Saint Roman de Malegarde (1954)

Curé du Thor (1960)

Curé des Vignères (1995)

En 2006, il se retire au Thor, où il continue de participer à la vie paroissiale, par une présence discrète et bienveillante, toujours prêt à servir l'Eglise.

Nos prières accompagnent ce serviteur de Dieu dans son chemin vers le Père.

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. Comité de relecture : Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Le mot de la rédaction

BIEN PLUS QUE LES FEUX DE L'ÉTÉ

Qui n'a pas connu dans sa vie des périodes difficiles ou de grandes souffrances liées à des événements douloureux ?

Parlant d'une telle période de ma vie à quelques amis, plutôt athées ou agnostiques, je témoignais il y a peu, de ce que seule ma foi m'avait permis de garder une totale confiance, en la vie et en l'avenir, et de tenir le coup.

Le témoignage fut bien reçu et je crus même déceler chez eux une certaine admiration pour cette attitude dans laquelle la foi permet de faire face aux difficultés.

Je repense à ce témoignage et je me dis que non, ce n'est pas cela, il n'est pas ainsi, c'est encore bien plus beau ! J'avais tout juste la tête hors de l'eau pour continuer à respirer et c'est le Seigneur qui me tenait, il prenait soin de moi avec une infinie délicatesse, me cajolait, me dorlotait !

Et voilà qu'après, la tempête apaisée, j'en suis presque à tout ramener à moi : c'est ma foi qui m'as permis de tenir !

Quand apprendrai-je à penser, à voir, à vraiment ressentir que je suis, depuis mon baptême, enfant de Dieu, et plus encore : « élu dès avant la fondation du monde » ? Quand serai-je pénétré de cette vérité : mon Dieu se met à genoux devant moi pour me laver les pieds, il court au devant de moi pour me couvrir de baisers dès que je me retourne vers lui, non parce que je suis grand et bon, mais parce que lui est grand et bon ? Quand pourrai-je en vivre assez profondément pour que tous ceux que je rencontre puissent découvrir cette impensable et inimaginable réalité d'un Dieu qui n'a d'autre dessein que donner sa vie divine dans un inextinguible feu d'amour ?

Et le dessein de Dieu se réalise ! ■

Henri FAUCON



intentions de prières

Prions

- Pour que la parole de Dieu renouvelle les chrétiens des pays en voie de développement et les encourage à être acteurs d'un progrès social authentique.
- Pour que cessent les nombreux conflits qui ensanglantent encore le monde.

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.:mél :

A..... le.....

Signature

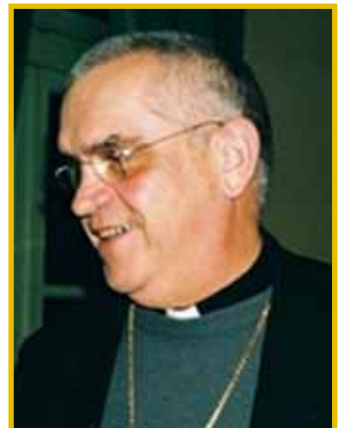
Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Soyons dans la joie, Dieu est à l'œuvre au milieu de nous !

Au moment où une nouvelle année pastorale vient de commencer, je garde dans mes yeux et dans mon cœur la vision de la Métropole pleine de jeunes à l'occasion de l'arrivée du pèlerinage VTT. Je rends grâce pour la vitalité de la pastorale des jeunes. Grâce à l'aide de tous, le pèlerinage des professions de foi à Lourdes est devenu un temps fort pour les jeunes de nos paroisses et de nos écoles ; la Vierge Marie, l'Immaculée touche le cœur des jeunes et du coup en cinquième et quatrième beaucoup cheminent vers la confirmation. La retraite de confirmation marque un nouveau temps fort dans le chemin de vie des collégiens. Le pèlerinage VTT, après seulement deux ans est devenu un incontournable dans la vie du diocèse. Les collégiens pédalent, les lycéens sont au service de l'installation du bivouac quotidien, des adultes assurent la sécurité et l'intendance et tous vivent un temps fort d'apprentissage de vie en Christ, tous ensemble avec l'aide des chrétiens et des prêtres ou diacres des paroisses où ils passent. Cette année les Journées Mondiales de la Jeunesse se profilent à l'horizon et tous les responsables de la pastorale des jeunes se mobilisent pour favoriser une participation maximale au JMJ de Madrid, avec auparavant quelques jours passés à Tarragone, une ville de Catalogne jumelée avec Avignon. Il faudrait encore dire un mot de Taizé, du rassemblement des collégiens en début d'année et du grand rassemblement des lycéens de la Province à Salon de Provence en octobre, sans compter sur toutes les initiatives prises dans les paroisses pour aider les jeunes à faire l'apprentissage de la vie en Christ à l'école de l'Évangile. Comment ne pas s'émerveiller devant l'œuvre de Dieu dans le cœur de tous et ne pas remercier tous ceux et celles qui, dans les paroisses ou les écoles, autour des diacres et des prêtres donnent de leur dynamisme et de leur temps pour aider les jeunes !

La rentrée scolaire s'accompagne également des inscriptions et de la rentrée des catéchismes, une réalité qui marque profondément la vie de nos paroisses. De nombreuses mamans ou grand-mamans bénévoles donnent de leur temps pour aider nos enfants à découvrir cette vie divine qui a commencé en eux le jour de leur baptême et qui ne demande qu'à se développer pour habiter le quotidien de leur vie. Les jeunes vivent une découverte et un apprentissage de la vie en Christ et en Église ; une véritable aventure pour beaucoup. Leur vie entière sera profondément marquée par cette initiation à la vie chrétienne avec tout à la fois les temps de catéchèse et les temps en Église le dimanche autour de l'eucharistie. Par l'écoute et l'accueil de la Parole de Dieu, ils laissent le Christ habiter leur vie et par l'eucharistie, ils apprennent à vivre de la vie même de Jésus, à



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

vivre de son amour et de sa présence dans le quotidien de leur vie.

Avec le mois de septembre, arrivent aussi les vendanges et la fête de saint Agricole accompagnée du ban des vendanges. Je suis émerveillé de la qualité de la messe du ban des vendanges avec une participation importante de nombreuses confréries venues de tout le Vaucluse. Cette célébration marque l'engagement des chrétiens dans la vie des vignerons et rappelle à tous que la mission des laïcs est d'être présence du Christ dans le monde, mission que le Concile Vatican II a rappelé : vous vivez de la vie du Christ, soyez-en les témoins dans votre vie familiale, sociale, professionnelle, associative !

En septembre, plusieurs paroisses du diocèse viennent en pèlerinage à saint Gens pour lui confier toutes leurs intentions. Cette année, nous avons eu également un pèlerinage à Notre-Dame des plants sur la paroisse de Mondragon, ce fut un temps fort pour les chrétiens du secteur de Bollène. Il est impossible de mentionner tout ce qui se vit dans nos paroisses ou nos mouvements en ce temps de rentrée, il faudrait mentionner les rassemblements du Mouvement Chrétien des Retraités à Notre-Dame de Lumière et tout ce qui se vit encore ailleurs.

Puisse l'Esprit Saint nous accompagner de sa présence divine tout au long de cette nouvelle année pastorale et puisse la Vierge Marie nous accompagner de sa présence maternelle et nous donner d'avoir part à sa fécondité de grâce pour la vie de notre Église diocésaine. Bonne rentrée à toutes et à tous. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 12h15
et chaque dimanche à 10h00

Les Seuils de la Foi. Fondements bibliques.

Un livre majeur du Père Jacques BERNARD (Editons Parole et Silence/Université catholique de Lille) pour entrer dans la Bible avec foi et raison.

« Ignorer les Ecritures c'est ignorer le Christ. » disait Saint Jérôme, traducteur passionné de la Bible. Comment un chrétien peut-il prétendre gouverner sa vie sans connaître la révélation biblique? Ne serait-ce pas un aveugle prétendant conduire un autre aveugle. « *Ecoute Israël,...* »¹ est la recommandation fondamentale de toute la Thora et des prophètes. « *Celui-ci est mon Fils Bien-aimé, écoutez le.* »² dit Dieu au sujet de son Fils en présence de Moïse et d'Elie au jour de la Transfiguration. De l'un à l'autre Testament tout a été écrit pour éclairer notre route d'homme, qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons.

Chrétiens pressés du 21^e siècle, et peut-être inconscients, le temps nous manquerait-il pour connaître les Ecritures? Plus encore, nous buttons sur la difficulté du texte, ses contradictions ou ses incohérences, comme sur la complexité des genres littéraires. Comment comprendre que l'on parle de Joseph, vendu par ses frères, partant en Egypte dans une caravane de chameaux à une date où le chameau n'était pas encore domestiqué? Que faire de l'histoire du bigbang de la création en face des textes de la Genèse sur la création en sept jours? Comment comprendre la révélation d'un Dieu bon et ami des hommes qui se mêle tant aux guerres des hommes et s'en sert même pour éduquer son peuple? Qu'en est-il de la vérité des diverses religions en face

de la foi d'Israël et de l'Eglise? Les questions se multiplient pour le lecteur attentif osant aborder cette bibliothèque qu'est la Bible.

Durant ces dernières dizaines d'années un travail extraordinaire a été entrepris pour mettre à la disposition de l'ensemble des fidèles les connaissances bibliques accumulées depuis que les sciences historiques se sont emparées des Ecritures Saintes. L'Histoire Sainte, entendez

l'histoire telle qu'on la lit à ras de texte biblique, se confondait avec l'histoire des événements. Et voilà que la critique historique du 19^e siècle, sans compter l'archéologie, est venu bousculer bien des affirmations quant à l'histoire réelle du peuple de la Bible autant qu'à l'authenticité des auteurs. La crise moderniste secoue l'Eglise. Le Concile Vatican II, bénéficiant de

Saint Jérôme.
Sienna



1. Deutéronome 6, 4

2. Marc 9, 7

tout l'apport des recherches antérieures, ouvre large les portes à l'étude historique scientifique des textes bibliques... Mais la juste autonomie de la lecture de raison sur la lecture de Foi, telle qu'elle a fonctionné dans ces dizaines d'années postconciliaires, montre aujourd'hui ses limites. Le Pape Benoît XVI en fait une analyse pertinente dans l'avant propos de son livre Jésus de Nazareth.³

Les recherches du Père Jacques Bernard, prêtre du diocèse de Cambrai, diplômé de nombreuses universités dont l'Université Hébraïque de Jérusalem, bibliste chevronné aux connaissances d'une étendue peu commune, tant dans les langues que dans les religions anciennes, nous ouvrent des perspectives neuves et nourrissantes pour lire la Bible et en comprendre les ressorts fondamentaux. Ceci pour une lecture amoureuse autant que rigoureuse par un scientifique de haut niveau qui sait se faire catéchète.

En lisant attentivement son ouvrage majeur, fruit de la recherche de toute une vie, que sont *Les Seuils de la foi. Les fondements bibliques*, nous sommes invités à une aventure passionnante : découvrir les différents seuils de la foi du peuple d'Israël et de l'Eglise, Jésus apparaissant comme le point focal de toute cette histoire. Après l'Exode, sortie de tous les esclavages, le peuple vit l'Exil d'où naît le judaïsme. Ce dernier est provoqué dans sa foi déjà millénaire quand vient Jésus Christ lequel fait naître l'Eglise. Exode, Exil, Jésus et l'Eglise sont

les quatre grands seuils de la foi du peuple de Dieu, mais les étapes sont multiples au sein de chaque seuil et les chemins pour y parvenir tout autant. L'ouvrage du Père Jacques Bernard nous invite à découvrir cette longue et passionnante recherche de la vérité de l'homme et de Dieu. Si le travail de compréhension peut se faire ardu dans un premier temps la marche en avant ouvre des perspectives cohérentes et insoupçonnées.

La conviction de l'auteur est que l'acte de foi, étant un événement qui répond à un désir humain autant qu'à un appel, a non seulement fondé le

peuple d'Israël mais façonné son histoire en en faisant un acteur politique et religieux aux carrefours de toutes les grandes civilisations de l'Orient ancien. Il doit donc être possible de trouver en lisant les Ecritures, grâce à cet acte de foi en son histoire et ses différents seuils, une cohérence entre ce que d'une part les sciences histo-

riques et archéologiques comme la connaissance des religions du Moyen Orient nous apprennent et d'autre part ce que le texte biblique nous livre comme une histoire sainte. De l'histoire réelle, autant qu'on peut la connaître, à l'histoire sainte en passant par l'histoire des seuils de la foi.

La critique rigoureuse des textes dans leur contexte ne nous renvoie plus ici à une histoire hypothétique ou à un Jésus historique éloigné du Jésus de la Foi. L'histoire du salut apparaît en vérité comme l'accomplissement, autant que la marche en plusieurs seuils et étapes, d'une foi en un Dieu unique et ami des hommes, lequel a voulu résolument ouvrir un chemin d'Alliance avec un peuple, pour tous les peuples. Ceci au sein d'événements bien réels dont on retrouve la configuration historique la plus probable. Dans cette histoire nous voyons que les religions naturelles des grands empires voisins d'Israël ont questionné la foi du peuple de Dieu la provoquant à s'approfondir jusqu'au moment de la manifestation du Verbe en la personne de Jésus et au-delà.

Les hommes de toute race et de toute religion apparaissent nos contemporains dans leur recherche de la vérité.



3. Jésus de Nazareth, par Joseph RATZINGER / BENOÎT XVI, Flammarion, p 7-20

L'histoire de cette foi, réponse au Dieu d'Abraham et de Jacob, est le fil rouge qui donne à comprendre la mise par écrit des traditions orales, si fidèles à l'expérience des pères, et leurs relectures successives par les générations suivantes, sans perdre le lien avec l'histoire des événements pour arriver à l'histoire sainte qui est l'écriture dernière de cette aventure.

La Bible nous découvre comment toutes les générations ont contribué à son élaboration en apportant leur quête, leurs espoirs et leurs questions pour répondre à Celui qui voulut fonder toute l'humanité en un seul peuple. D'un bout à l'autre Dieu s'y révèle en Père plein de tendresse et de miséricorde ouvrant à tous ses enfants la perspective de la Vie véritable.

Les hommes de toute race et de toute religion apparaissent nos contemporains dans leur recherche de la vérité et l'attente d'une réponse aux questions fondamentales de l'homme. On les découvre en vis-à-vis d'Israël tantôt solidaires tantôt ennemis dans cette recherche, tantôt en assimilation, tantôt en rejet, au final séparé. Rien de la quête des uns et des autres n'est perdu même si les empires s'écroulent avec leurs dieux... Israël, quant à lui, porte en son mystère l'achèvement de toutes ses recherches de transcendance fondatrice, alors qu'il n'avait rien pour tenir politiquement en face de tous ces puissants voisins.

Au lecteur un peu effarouché par les cinq cents pages qu'il faut lire pour entrer dans cette aventure on ne peut que conseiller un livre immédiatement plus abordable, fruit du travail de toute l'équipe d'enseignants en catéchèse d'adultes qui a travaillé avec le Père Jacques Bernard : « *Entrer dans la foi avec la Bible.* »⁴

Cet ouvrage, de haute vulgarisa-



tion, est une admirable synthèse de toute l'aventure biblique que le Père Jacques Bernard nous apprend à lire à partir des Seuils de la Foi. Le livre est d'une très belle facture. À une écriture qui garde toute la rigueur des fondements bibliques, s'ajoute toute une ornementation d'œuvres d'art qui manifestent la foi des générations qui n'ont pas craint de se lancer dans le défi de Dieu à l'homme, faire alliance avec lui à hauteur de Dieu. Le livre du Père Jacques Bernard *Les Fondements bibliques* reste cependant incontournable. Il donnera les explications des affirmations données dans cet ouvrage de synthèse en catéchèse d'adultes qu'est le livre « *Entrer dans la foi avec la Bible.* »

Au terme de ces lectures la Bible nous apparaît une bibliothèque familière, que nous découvrons comme l'héritière précieuse de notre histoire, l'histoire d'un peuple, l'histoire de Dieu. Joie d'y revenir pour ouvrir un ouvrage ou l'autre car on en perçoit mieux désormais tout l'itinéraire dans ses grandes étapes et ses seuils incontournables. La cohérence du mystère de la foi qui forme l'identité du Peuple de Dieu, ayant été entre-

vue dans toute son étendue, sa richesse et sa progressive élaboration, autant que dans son enracinement historique, nous donne d'entrer avec bonheur dans une vie en Eglise. Le dialogue avec toutes les religions rencontrées peut éviter d'être un affrontement de vérités pour devenir plutôt un compagnonnage pour marcher vers la Vérité, chacun étant bien lui-même. On a contemplé la pédagogie de Dieu pour chacun, sa patience et son respect qui invite à l'aventure de la foi.

La foi ! Réalité humaine autant que divine, vue comme un fait historique incontournable, qui façonne, plus qu'il n'y paraît ou qu'on veuille bien le dire aujourd'hui, l'histoire des peuples, *notre histoire, son histoire...* ■

Jean-Dominique DUBOIS,
franciscain, ancien lifacien⁵

⁴ *Entrer dans la Foi avec la Bible*, Jalons pour une catéchèse d'adultes, par Catherine Le Peltier et une équipe, Parole et Silence/Université catholique de Lille, 385 p

⁵ *L'ifac est l'Institut international Art Foi et Catéchèse* fondé par le Père Jacques BERNARD, au sein de l'Université catholique de Lille. 60 Boulevard Vauban. B.P. 109. 59016 LILLE Cedex. ifac@icl-lill.fr - <http://www.seuils-de-la-foi.org>

MISSIONNAIRES!

Nous avons pris l'habitude de penser que nous étions en terre chrétienne, dans un pays où la pensée chrétienne était au centre de la culture et où, à quelques exceptions près, tout le monde était baptisé. Peu ou prou, ce fut la réalité de la France et de l'Europe jusqu'au milieu du siècle dernier.

Les pays de missions, c'étaient de lointains pays d'Afrique, d'Asie voire d'Amérique... et nous étions les pourvoyeurs de missionnaires.

Pourtant, ne nous faisons pas trop d'illusions, sous un vernis de surface et une pratique religieuse souvent plus formelle que profonde, la foi chrétienne n'était pas suffisamment ancrée dans les cœurs pour résister aux assauts de la consommation, du matérialisme et surtout de l'individualisme... Et nous avons laissé Dieu à la porte ou nous L'avons relégué dans le domaine privé...

Et en quelques décennies les choses se sont totalement inversées! Nous avons oublié de transmettre la foi, nous étions persuadés que tout était acquis... ça nous arrangeait bien! Le réveil est brutal! Nous sommes devenus « terre de mission » et ceux que nous étions allés évangéliser viennent aujourd'hui vers nous pour nous rendre ce que nous étions allés leur offrir!

L'Esprit Saint souffle où il veut... Comment allons-nous L'accueillir et accueillir ceux qu'Il nous envoie ?

Si l'Eglise nous parle souvent de « nouvelle évangélisation », c'est sans doute qu'il faut aller bien plus loin que vers une « ré-évangélisation », c'est bien d'une réelle nouveauté qu'il s'agit, car l'Esprit-Saint fait toujours du neuf, Il ne répète pas ce qui a été dans le passé mais nous invite à découvrir une parole toujours nouvelle, vivante, vivifiante. Notre temps a besoin de cette nouveauté : nous ne proposons pas des vieilles lunes que nous tentons d'adapter à la réalité d'aujourd'hui, nous annonçons un monde nouveau : celui des Béatitudes, du Sermon sur la Montagne et nous savons très bien qu'il ne sera pleinement reçu que par un

petit troupeau, mais l'important n'est pas de convaincre, c'est d'annoncer!

Oui, nous proclamons à tous les hommes et femmes de notre temps un message de joie, de liberté et d'amour, et pour qu'ils puissent le recevoir, pour que notre message soit crédible, vivons-le, soyons de vrais témoins! Mais direz-vous:





Henri FAUCON

« c'est au-dessus de nos forces », et combien vous avez raison ! Seule la conversion que l'Esprit opère en nous permet de vivre l'Évangile, si nous ne comptons que sur nous-mêmes et notre volonté « c'est foutu ! »

Alors, comment allons-nous faire ? Les envolées lyriques, c'est bien, c'est joli, mais il y a le quotidien, et ce n'est pas toujours facile !

L'enseignement de Jean-Baptiste Primitifs Siennois



J'avais oublié que depuis mon baptême et ma confirmation, le Seigneur m'avait tout donné pour vivre de son amour, je n'ai plus qu'à aller à sa table pour me nourrir et le laisser peu à peu faire de moi un enfant : vous savez, ces enfants auxquels le Royaume est ouvert, (curieux Royaume où l'on grandit en devenant des enfants !) « C'est la découverte d'une source d'eau vive, c'est la surprise de son jaillissement qui produira en nous le détachement de tout ce qui n'est pas la joie première ». (1)

Alors, nous pourrions vivre « la mission », annoncer malgré toutes nos limites, nos défauts, nos imperfections, l'incroyable bonne nouvelle d'un Dieu qui nous aime, d'un Christ ressuscité qui nous invite à vivre éternellement « par Lui, avec Lui et en Lui », nous guide vers le Père pour nous le faire connaître et prie avec cet inimaginable : « la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent... ».

Depuis 2000 ans l'Église annonce « à temps et à contretemps » la Bonne Nouvelle. Je m'interroge souvent sur ce contretemps et je crains parfois que nous ne confondions contretemps et contre-témoignage. Dans notre société, être à contretemps, c'est certainement ne pas aller dans le sens de la pente, c'est entrer en résistance contre toutes les dérives que nous propose un pseudo humanisme qui ne tend qu'à imposer ce que Michel SCHOOPYANS qualifie, dans un livre portant ce titre, de « Terrorisme à visage humain » (2).

Il y écrit notamment : « Les chrétiens de toute catégorie ne peuvent cependant ignorer qu'il y a des valeurs humaines et chrétiennes qui ne sont pas négociables, et que la défense de celles-ci est gravement compromise quand le mépris de la vérité est conforté par ce que Soljenitsyne appelait le déclin du courage ».

Notre premier manque de courage

n'est-il pas de ne pas confesser ardemment notre foi, de ne pas savoir prendre suffisamment la défense de l'Église, par exemple quand un sondage affirme qu'elle sort de son rôle en se prononçant sur des questions de société telles que l'expulsion des Roms ? Pensons-nous gagner crédit et respect en n'osant pas affirmer notre conviction chrétienne, notre fidélité à Dieu et à son Église ? Ne serait-ce pas cela le contre-témoignage ? Nous n'avons pas à rechercher toujours le consensus, mais à être pleinement ce que nous sommes : enfants de Dieu, bien-aimés du Père !

« Les chrétiens en ce monde forment le peuple messianique dont l'essence n'est pas d'englober dès ici-bas tous les hommes mais, « souvent sous les apparences d'un petit troupeau », de signifier en la procurant par les sacrements l'unité du genre humain (voir *Lumen gentium* 9) et d'aider ainsi tous les autres à se placer devant l'enjeu spirituel de la vie humaine ». (3)

Baptisés, nous sommes en mission, comment pourrions-nous affirmer que nous aimons notre prochain si nous ne lui annonçons pas ce qui est vital pour lui ? Témoigner de notre foi, annoncer l'Évangile, sont les premiers devoirs de charité auxquels nous appelle la foi que nous avons reçue au baptême.

En route petit troupeau, nous n'avons rien à craindre, seulement à ouvrir, cœur, esprit, bras, pour accueillir le don immense qui nous est fait, le laisser déborder - (nous ne pourrions jamais le contenir)- pour qu'il ruisselle et inonde : ce sera notre joie ! ■

(1) Yves Girard (*Croire jusqu'à l'ivresse*)

(2) Michel Schooyans *Le terrorisme à visage humain* (Ed François-Xavier De Guibert)

(3) Eric de Moulins-Beaufort (*Communio* 210 juillet-août 2010)

■ VISITE DE Mgr AKE, ARCHEVÊQUE DE GAGNOA et PRESIDENT DE LA CONFERENCE EPISCOPALE DE CÔTE D'IVOIRE.

Le 25 août, nous avons reçu Mgr Joseph AKE, archevêque de Gagnoa, diocèse des Père Emile Kélignon et Benoit Nguessan qui sont à Valréas et Apt.

Ce fut une belle rencontre dans la joie de vivre ensemble le service de l'Eglise dans la communion, par delà les frontières.

Mgr AKE, ancien évêque de Yamoussoukro est depuis moins de deux ans archevêque de Gagnoa et président de la conférence épiscopale de Côte d'Ivoire.

Il souhaite que les liens entre nos deux diocèses soient vivifiés par des relations fraternelles intenses.

Que le Seigneur nous bénisse tous !

Mgr Ake, entouré du P. Benoît N'Guessan
et du P. Pierre-Joseph Villette



■ MISSION FESTIVAL 2010 PRÉSENCE CHRÉTIENNE

Cette année encore, la mission d'été du Festival a réuni de nombreux missionnaires: la communauté Aïn Karem avec plus de 40 membres à l'église des Carmes, la Famille Missionnaire Dialogue de Dieu à St Agricole, la communauté des frères et sœurs Carmes messagers du Saint Esprit à l'église St Didier, la communauté Shalom avec un spectacle à l'église de la mission italienne, l'école Jeunesse-Lumière aux Pénitents Gris, et les paroissiens du Centre Ville à l'église St Pierre avec leur curé Olivier Mathieu. Comme chaque année maintenant, nous nous retrouvons tous pour l'adoration et l'eucharistie quotidienne à l'église St Pierre au milieu du jour suivi du déjeuner à la maison diocésaine. Ces moments de prière et de repas nous permettent de vivre en communion les uns avec les autres et de partager les belles choses mais aussi les difficultés de la mission.

Nous avons pu vérifier cette année encore l'opportunité d'une présence nombreuse (jusqu'à 120 missionnaires) qui permet aux festivaliers et artistes un moment de pause, de rencontres et de prière. Certains prêtres du diocèse nous ont visité pour voir sur le terrain comment se déroule cette présence chrétienne et ils ont été ébahis du travail accompli et de l'immensité de la tâche! Le Festival est un moment propice pour rencontrer les personnes qui viennent, elles sont en général assez disponibles pour échanger et sont curieuses de rencontrer de jeunes chrétiens qui donnent ainsi de leur temps. Pour les missionnaires, c'est aussi un moment important pour se ressourcer avec des enseignements sur la mission, des temps de prière soutenus et un accompagnement à la demande en fonction des besoins. Nous avons vu certains s'épanouir et fortifier leur foi lors de ces quelques jours, c'est magnifique de participer ainsi à leur croissance dans la vie spirituelle.

Nous avons pu mesurer tout particulièrement cette année le bénéfice d'une présence régulière puisque certains attendent notre arrivée pour poursuivre un chemin engagé les années précédentes. Il y aurait beaucoup de fiorettes à raconter tant il y a eu de beaux contacts pendant ces deux semaines. Voici deux exemples de rencontres qui portent du fruit bien au-delà de ces quelques jours de Festival :

A. est revenu aux Pénitents gris en espérant retrouver le missionnaire qu'il avait rencontré il y a deux ans: il venait parler de ce qu'il avait vécu... « Il y a deux ans je suis arrivée ici athée et j'en suis repartie croyant! J'étais arrivé dans un sale état j'avais fait une tentative de suicide, brûlé sur tout le corps, je m'en suis sorti miraculeusement! J'ai compris pourquoi lorsque je suis passé aux pénitents gris » dit-il.



Eucharistie à la Collégiale Saint Pierre

Après une longue discussion et écoute, A. se retrouva devant le Saint Sacrement et fit une prière qui fut exaucée immédiatement... il croit. Il a compris qui l'a sauvé de sa TS: Dieu.

Depuis la première rencontre, il porte la croix que l'un d'entre nous lui a donnée, va à la messe dans différentes paroisses d'Avignon, lit le Nouveau Testament qu'on lui a remis... son entourage le prend pour un fou ... Il me dit « je porte ma croix et personne ne me fera changer d'avis, ne pourra me dire le contraire: Dieu existe, il répond à mes prières! ». Que le Seigneur poursuive son œuvre en lui et bénisse son chemin.

J. est revenu pour la 3^e année consécutive... Il y a 3 ans, il portait de grandes souffrances sans trop savoir comment réussir à les vivre, après une longue discussion il s'était approché de Jésus et nous avions prié ensemble... une grande PAIX l'envahit, il a rencontré le Christ!!! Et chaque année il revient pour remercier le Seigneur d'avoir mis des jeunes sur sa route qui l'ont écouté et lui ont fait découvrir l'Essentiel. Il revient à la Source (aux deux sens du terme: le Christ et ce lieu des Pénitents gris). Aujourd'hui il va à la messe de temps en temps, lit la Parole de Dieu et prie Marie à travers des « bouts » de chapelet. Il a appris le Notre Père et le Je vous salue Marie il y a 3 ans. Il dit: « il y a 3 ans j'étais mort, depuis que je suis venu ici et que j'ai découvert Dieu et la prière, je revis. Aujourd'hui, je suis vivant et heureux ».

Nous avons eu cette année une équipe de KTO qui a tourné un reportage qui sera diffusé sans doute d'ici à la fin de l'année. Ils ont été également enthousiasmés

par cette approche missionnaire au cœur même du Festival.

Nous ne pouvons que remercier notre évêque qui a initié cette démarche missionnaire ainsi que tous ceux qui se mettent au service pour cette mission. Nous sommes particulièrement reconnaissants aussi à tous ces jeunes qui donnent deux semaines de leurs vacances pour annoncer la Bonne Nouvelle et cela nous renforce dans notre désir de ne pas garder pour nous ce trésor inestimable qu'est la foi.

Merci enfin à ceux qui ont soutenu par leur prière et leur offrande la Présence chrétienne au Festival!

Maud Lauriot Prevost

Arrêt sur Images sur la présence chrétienne au Festival

Cela fait trois ans que je suis attentivement la Présence chrétienne au Festival. Voici quelques images, forcément subjectives et non exhaustives, qui m'ont marqué cette année, et qui m'invitent à pousser ce cri d'action de grâce: Vivement l'année prochaine!

La première image, les portes ouvertes de nos églises d'Avignon quasi non-stop, de l'aube jusqu'au soir. Qui peut dire le nombre de personnes rentrées là, « par hasard », et qui sont reparties avec ce supplément d'âme dont parle le poète, quand ce ne fut pas la grâce tout court après une messe ou une confession.

Ce patrimoine admirable de prières et de présence chrétienne constitue à lui seul la grande porte d'entrée par laquelle notre Eglise se manifeste au Festival d'Avi-



gnon. Merci à tous ceux, prêtres et laïcs qui ont permis ce premier miracle. Un grand merci en particulier au chœur grégorien venu avec la communauté Aïn Karem pour le chant simple et solennel des Matines dans la nuit estivale sous les voûtes de l'église des Carmes.

La deuxième image, un public nombreux et éclectique, curieux et heureux de se voir proposer des spectacles mettant en lumière le génie du christianisme : de la Genèse jusqu'à Mère Teresa, en passant par les Confessions de St Augustin, Edith Stein ou encore « Anges ou démon qui suis-je ? » Il serait trop long de donner une impression sur chaque spectacle, mais ce que j'ai pu constater en écoutant les questions des spectateurs, c'est qu'à chaque fois cela faisait mouche ! L'humanité n'a pas changé. Elle se pose toujours les mêmes et fondamentales questions. Elle cherche des réponses à l'amour, à la souffrance, à la mort, à l'au-delà.

La troisième et dernière image, qui pour ma part cette année fut une découverte, - et qui semblerait de prime à bord nous attirer en dehors de « Chrétiens au Festival » -, c'est l'extraordinaire qualité artistique et littéraire des spectacles proposés au Temple St Martial par Jean Cholet, Pasteur réformé de Lausanne : Ma vie avec Jean Sébastien, Le Journal d'un Curé de Campagne, Le Petit Prince, et même en marge, avec un titre provocateur mais traité avec une grande maturité et pudeur, « Femmes de prêtres ».

Pour le Pasteur Jean Cholet, il est inconcevable que les chrétiens, possédant tant et tant de chefs-d'œuvre, ne pratiquent pas un théâtre d'excellence, tant dans la mise en scène que dans la musique et la lumière. Quand on lui demande pourquoi, il répond avec sagesse que, face à la puissance dévastatrice des médias qui véhiculent une pensée matérialiste et irresponsable, nous devons répondre, non pas seulement par des traités de théologie ou de spiritualité réservés à une élites, mais en nous plaçant sur un même plan de l'image, du texte et du son, pour émouvoir, toucher et répondre à l'interrogation du cœur de l'homme, qui reste inquiet et insatisfait (même aujourd'hui), tant qu'il ne se repose pas dans le Christ.

Père Gabriel PICARD d'ESTELAN, curé à Avignon

■ PELERINAGE V.T.T.

Du 24 au 28 août dernier, 120 collégiens ont relié Valréas à Avignon dans une démarche de pèlerinage les conduisant jusqu'à Notre-Dame des Doms. Guidés par des animateurs, les jeunes ont vécu cette aventure en équipe. Voici le témoignage de Pauline, animatrice de l'équipe Saint Roch



L'équipe Saint Roch avec Pauline (à gauche) devant la chapelle Bienheureux Pierre de Luxembourg à Châteauneuf du Pape

Après quelques nuits de sommeil et quelques jours de repos, voici mes impressions sur le pélé VTT.

C'était super cool et plus encore ! J'ai beaucoup appris - voire tout appris - car pour moi, c'était la première fois que je faisais un pélé vtt, de l'animation, la découverte des garçons de 13-15 ans avec toutes leurs finesses et leurs raffinements...

Tout d'abord le concept du pélé VTT m'a particulièrement plu, car cela oblige à une vraie vie d'équipe dans





l'effort et donc à une vraie entraide. Rallier le sport à un pèlerinage est super! De plus cela nous permet de découvrir encore mieux notre région. Comme quoi, on est pas obligé d'aller loin pour voir des choses magnifiques et vivre des temps forts de pèlerinage. Et bien sûr, comme tous les pèlés, cela permet d'oublier son petit confort et revenir à l'essentiel.

À propos de l'animation, c'est une expérience très enrichissante même si elle est très fatigante. Tout d'abord entre animateurs, j'ai ressenti une bonne cohésion, une bonne ambiance même si les temps partagés ensemble ont été très courts. Nos responsables (Cécile et Guillaume) ont été vraiment géniaux: ils ont fait preuve d'une super écoute et d'un réel soutien. Avec Laurent, l'entente s'est bien faite, et du fait de la mixité dans notre binôme, on a ressenti une réelle complémentarité dans nos rôles envers les jeunes. Chacun a réussi à trouver sa place tout en remplissant un rôle différent. Cela m'a vraiment marquée. On a aussi appris à déjouer les pièges des jeunes car ils sont « filous » et essaient en permanence de savoir si les deux animateurs sont bien d'accord, s'il n'y a pas une brèche entre les deux qui leur permettrait de tourner la situation à leur avantage.

Au sujet de notre équipe, je craignais au départ de ne pas pouvoir suivre le niveau en VTT: en réalité, pas du tout, j'avoue même avoir apprécié être avec les garçons car on s'est vraiment amusé dans les descentes etc. En revanche, il a été plus difficile de les faire entrer dans une ambiance pèlé. Le premier jour, le temps spirituel a été difficile... mais au fil des jours, il s'est déroulé de mieux en mieux. Par contre en ce qui concerne les relations humaines tout au long de la journée: « aïe aïe aïe! » Les garçons de cet âge passent leur temps à se chamailler, à se chercher verbalement, physiquement, à se prouver qu'il sont les meilleurs. Ils n'arrêtent pas! Mais derrière ces « grands costauds », se trouve une grande sensibilité et une fragilité qui m'ont particulièrement touchée. La gigantesque muraille de sable qui les protège peut s'écrouler à tout instant. Finalement, les jeunes qui se disent les plus forts ont – paradoxalement – le plus besoin de recevoir de l'amour, d'être entourés et soutenus.

J'ai été vraiment admirative devant la super organisation de ce pèlé, la gentillesse et le dévouement de chaque personne.

Il y a un seul point que j'ai trouvé négatif et qui - finalement avec le recul - ne l'est pas. J'ai regretté au début de ne pas avoir plus de temps pour moi pendant les prières etc... car on est en permanence avec les jeunes; mais finalement c'est une véritable école du don de soi: elle m'a peut-être apporté bien-plus que des temps de prière personnels...

Voilà finalement un super pèlé où en donnant un peu, j'ai énormément reçu!! Merci

Pauline Noël



TEMOIGNAGE D'UNE MAMAN

Ma fille Claire est revenue ravie du pèlé VTT; elle a apprécié cette aventure et espère la renouveler l'année prochaine. Une belle lumière a éclairé et envahi le cœur des parents lors de l'arrivée: des enfants qui étaient tous remplis et étincelants de bonheur!

Très belle leçon de partage pour ces jeunes qui s'en retrouvent grands j'en suis sûre.

En tout cas, bravo à toute l'équipe organisatrice du pèlé VTT, tout a été parfait dans les moindres détails, une vraie réussite.

Une maman



2011 à MADRID

Monseigneur CATTENOZ dit à tous les jeunes : Viens à Madrid!

Dans l'Évangile, toute rencontre avec Jésus commence par un regard et une parole: un regard chargé de tout l'amour de son Cœur divin et une parole chargée de toute la puissance de la Parole de Dieu. Cette Parole conduit celui qui la reçoit à suivre Jésus pour s'attacher à lui: un regard, une parole et une vie transformée, c'est pour toi à Madrid!

Tu as soif d'être aimé, tu désires rencontrer Jésus, le Vivant, tu désires cultiver ta foi en Lui, tu souhaites découvrir et rendre compte de l'espérance qui est en toi, tu veux construire sur le Roc, tu cherches à aimer en actes et en vérité, tu aspiras à témoigner de celui qui a changé nos vies... je t'invite à participer aux JMJ de Madrid! Tu y rencontreras, au cœur de la multitude des disciples, la personne vivante de Jésus-Christ. A l'écoute du Saint Père et au milieu de tes frères chrétiens, tu apprendras à enraciner ta vie dans le Christ. Ta foi en sortira grandie et tu découvriras la force du projet d'amour de Dieu pour toi.

Si tu doutes, si les blessures de la vie sont trop lourdes à porter, viens! Jésus veut te rencontrer et faire route avec toi. Viens à Madrid, j'espère t'y rencontrer.

+ Jean-Pierre Cattenoz,
archevêque d'Avignon

Les jeunes du diocèse d'Avignon aux JMJ, petit regard sur les JMJ de SYDNEY et COLOGNE



Sydney 2008 – Diversité des peuples et des cultures dans une seule et même foi!



Sydney 2008 – un des trois groupes du diocèse le jour du départ!



Cologne 2005 – Avignon, fier de son pont!



Cologne 2005 – 250 jeunes d'Avignon étaient aux 1^{ères} JMJ de Benoît XVI



A Cologne et à Sydney, je me suis rendu compte de la diversité des peuples et cultures qui composent l'Eglise. J'y ai également ressenti son unité. Tous sont venus pour un seul et même Dieu. Chacun s'est déplacé pour aller à la rencontre du Christ et des autres. J'y ai vécu des moments d'amitié très précieux.

Sandrine, L'Isle sur la Sorgue, 33 ans



Quand je pense aux JMJ, j'ai le souvenir des soirées passées en compagnie de gens formidables. Avec eux, j'ai partagé des souvenirs, des problèmes, des projets et mille autres choses. Ces personnes m'écoutaient non seulement avec leurs oreilles, mais également avec leur cœur.

Axel, Avignon, 19 ans

Avignon aux JMJ de 2011



Aperçu de la ville de Tarragone

- **Départ** du Vaucluse le 10 août dans l'après-midi
- **Journées en diocèse**: Du jeudi 11 août au lundi 15 août. Nous les vivrons à Tarragone (diocèse d'accueil) dans l'après-midi du jeudi 11 août. Port

antique, la ville de Tarragone a été développée par les Romains : amphithéâtres, théâtres, aqueduc... Elle est aujourd'hui classée au patrimoine mondial de l'humanité. La présence chrétienne remonte aux premiers siècles comme en témoignent la cathédrale Santa Tecla qui domine le centre de la ville et la mémoire des martyrs Fructueux et de ses compagnons.

• **Journées mondiales de la Jeunesse** à Madrid : du mardi 16 au dimanche 21 août.

Nous participerons aux 'classiques' des JMJ : cérémonie d'arrivée du Pape, catéchèse, festival de la jeunesse, chemin de croix dans les rues, veillée à l'aérodrome des Quatre Vents, messe finale. Nous n'oublierons pas de découvrir Madrid !

• **Journées de relecture** – lundi 22 et mardi 23 août
A Avila et aux alentours, nous visiterons les lieux où ont vécu Saint Jean de la Croix et Sainte Thérèse d'Avila.

• **Retour** dans le Vaucluse le mercredi 24 août en fin d'après-midi.

Questions au Père Michel Berger, coordinateur de l'équipe JMJ d'Avignon



Qui peut participer aux JMJ ?

Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont d'abord destinées aux jeunes de 18 à 30 ans. J'ai la conviction que de nombreux **jeunes majeurs** de notre diocèse peuvent venir à Madrid. En effet, nombreux sont ceux que nous avons touché dans nos paroisses, aumôneries, établissements, communautés au cours des 5

dernières années et qui sont aujourd'hui étudiants. A nous d'être audacieux en reprenant contact avec les jeunes que nous avons déjà accompagnés pour les inviter personnellement à participer aux JMJ de Madrid... et - pourquoi pas ? - les accompagner à Madrid dans un groupe à constituer

Puisque cela est possible sous certaines conditions, le diocèse d'Avignon fait le choix de permettre aux **jeunes mineurs** de plus de 16 ans (à la date des JMJ de Madrid) d'y participer. Il nous revient de prévoir un encadrement spécifique en demandant à des adultes d'âge mûr de s'engager à accompagner les mineurs de notre diocèse.

Qui peut constituer un groupe au sein de notre délégation diocésaine ?

Les paroisses, mouvements, communautés, aumôneries peuvent **constituer des groupes** en veillant à permettre aux jeunes de vivre les JMJ selon leur maturité : il convient donc de penser à former des groupes spécifiques : étudiants et jeunes professionnels d'une part ; lycéens d'autre part.

Quelle est la mission de l'équipe diocésaine ?

Permettre la participation des jeunes du Vaucluse aux JMJ de Madrid dans le but de les conduire à rencontrer Jésus personnellement. Ils auront l'occasion de le faire à travers l'expérience de l'Eglise universelle (rassemblement des jeunes autour du Pape, festival de la jeunesse, témoignages et catéchèses) et le cheminement au sein d'un groupe (échanges et partage, prière, découverte de l'Espagne...)

Bienvenue à tous ceux qui désirent rendre service en s'engageant dans l'une des 6 commissions de l'équipe diocésaine : Etudiants et Jeunes professionnels, Lycéens, Animation générale, Logistique et Solidarité, Finances, Communication...

La préparation des JMJ se fera lors des commissions pastorales des jeunes dont les prochaines rencontres auront lieu à la Maison diocésaine les lundi 27 septembre 2010 20h – 22h et lundi 6 décembre 2010 20h – 22h. ■

Mode d'emploi

Comment aller à Madrid ?

A l'aller comme au retour, le groupe du diocèse d'Avignon voyagera en autocar... lieu convivial favorisant de nombreuses discussions et de bons échanges ! A Madrid, nous utiliserons les moyens de transports publics : métro, trains de banlieue ou bus ... indispensables pour vivre l'expérience des JMJ !

Comment être logé sur place ?

A Tarragone, nous serons logés dans les familles (pour les étudiants) ou dans un collège (pour les lycéens). A Madrid, nous serons logés dans des lieux communautaires : gymnase, établissement scolaire... De toute façon, un matelas et un sac de couchage te seront indispensables pour vivre l'aventure des JMJ.

Combien ça coûte ?

Il faut compter 400 €. Les organisateurs (tant en Espagne qu'en France) font tout pour que les JMJ coûtent le moins cher possible.

Comment financer mon voyage ?

En économisant 20 € par mois, tu auras rassemblé au 1^{er} août 2011 la moitié de la somme nécessaire. Pense aussi à demander de l'aide à tes proches. De plus, tu pourras participer aux actions qu'organisent les différentes aumôneries ou établissements scolaires dans le but de rassembler des fonds.

Comment s'inscrire ?

Si tu es majeur (ou le seras en août 2011), tu peux t'inscrire individuellement.

Si tu es mineur, ton inscription doit obligatoirement passer par une aumônerie, un établissement scolaire ou un mouvement... que tu fréquentes et dont tu es connu.

Tu trouveras tous les détails sur www.jeunes.diocese-avignon.fr

D'autres questions ?

Envoie un mail à avignon.madrid2011@gmail.com

Des collégiens et lycéens du diocèse au service de l'Hospitalité à Lourdes

C'était une première cette année: l'hospitalité d'Avignon accueillait un petit groupe de 11 jeunes (collégiens, lycéens...) dans le cadre du pèlerinage du diocèse d'Avignon à Lourdes: Anouck, Barbara, Manon, Blandine, Marie et Marie, Aurélie, Fanny, Paul, Jérôme et Anthony. Superbe idée qui répondait bien à l'attente des jeunes! Quelle animatrice, quel animateur accompagnant des 6èmes à Lourdes aux vacances de printemps pour leur pèlerinage - retraite profession de Foi- n'a pas entendu plus tard: « dis, on pourra y retourner à Lourdes? ». Mais la proposition était ici très différente. Oh bien sur, on va à Lourdes toujours pour Marie, Bernadette, la grotte, l'eau... et, au-delà, pour cette proximité ressentie avec le Christ, avec les autres et avec soi-même. Et que ce soit en 6ème ou avec l'hospitalité, on éprouve toujours le même bonheur! Mais vivre le pèlerinage avec l'Hospitalité est très différent et très riche aussi. Pour ce groupe de jeunes comme pour les autres hospitalières et hospitaliers, c'était aussi se mettre au service de nos sœurs et frères malades, handicapés ou âgés (à l'Hospitalité on dit « les pèlerins en Accueil »... car beaucoup logent à l'Accueil Marie Saint-Frai), et nos jeunes avaient envie d'aider, de se rendre utiles, de donner du sens à leurs vacances. Et ils se sont donnés à fond, tellement à fond qu'il a fallu veiller à ce qu'ils n'aillent pas au-delà de leurs forces. Leur seul moteur, c'était leur joie: le bonheur de véhiculer les uns et les autres, d'aider aux repas, d'aider à mettre un vêtement. Mais leur bonheur aussi et surtout, c'était celui des moments partagés, des sourires et des paroles échangés, le bonheur des pèlerins en

accueil qui se soucient des « valides » avant de se soucier d'eux mêmes, qui nous disent et leur disent « Je t'aime, Jésus t'aime; tu comptes à Ses yeux ». Bref, les jeunes ont certainement reçu des « pèlerins en accueil » encore plus que ce qu'ils ont donné. Au-delà, les jeunes ont vécu le pèlerinage comme tous. Le thème de l'année « Avec Bernadette, faire le signe de

Croix » (à une sœur de Nevers lui demandant ce qu'il fallait faire pour être sûr d'aller au Ciel, Bernadette devenue religieuse avait répondu: « Bien faire le signe de la croix, c'est déjà beaucoup »). Ils ont vécu la plupart des temps avec toute l'Hospitalité: messe, passage aux piscines, procession au Saint-Sacrement, Procession aux flambeaux en méditant les mystères glorieux, chapelet qu'ils ont animé en méditant les mystères lumineux, passage à la grotte, sortie à Garaison... Ils ont eu quelques temps entre jeunes: chemin de Croix, préparation à la réconciliation et réconciliation pour ceux qui le voulaient, spectacle « Avec Lui, plus belle la vie » monté par un groupe du MEJ (Le Mouvement Eucharistique des Jeunes) à la cité Saint-Pierre. L'année prochaine, le pèlerinage diocésain, ce sera du 17 au 22 août. Ils ont tous envie d'y revenir, et l'hospitalité sera heureuse d'accueillir des nouveaux en plus. Le thème retenu « Quand vous priez, dites ' Notre Père' ».



Pierre Renault & Jean-Roch Secondy



Comment le P. Joseph Ratzinger imaginait en 1968 l'Eglise de l'an 2000

Une revue chilienne vient de rééditer une intervention à la radio allemande du P. Joseph Ratzinger sur l'avenir de l'Eglise, datant de 1968.

« À une époque de violentes convulsions historiques dans lesquelles semble s'évanouir ce qui s'est passé jusqu'à présent, et s'ouvrir quelque chose de complètement nouveau, l'être humain doit réfléchir sur l'histoire qui lui fait voir dans sa juste mesure l'instant agrandi de manière irréaliste... »

« Il semble évident que l'Eglise a devant elle des temps difficiles. Sa vraie crise a à peine commencé. Il faut s'attendre à de fortes secousses... »

« L'avenir de l'Eglise peut venir et viendra également aujourd'hui uniquement de la force de ceux qui ont des racines profondes et vivent de la plénitude pure de leur foi... »

« L'avenir ne viendra pas de ceux qui ne font que donner des recettes. Il ne viendra pas de ceux qui ne font que s'adapter au moment présent. Il ne viendra pas de ceux qui ne font que critiquer les autres et se considèrent eux-mêmes comme la mesure infaillible. Il ne viendra pas non plus de ceux qui choisissent uniquement le chemin le plus facile, de ceux qui évitent la passion de la foi et présentent comme faux et dépassé, tyrannie et légalisme, tout ce qui est exigeant pour l'être humain, ce qui le fait souffrir et l'oblige à renoncer à lui-même. Disons-le de manière positive : l'avenir de l'Eglise, aujourd'hui, comme toujours, sera à nouveau marqué par le sceau des saints. Et donc par des êtres humains qui vont au-delà des phrases qui sont précisément modernes. Par ceux qui voient plus loin que les autres, car leurs vies embrassent des espaces plus larges »

Source ZENIT



Si ce dynamisme interne est fort, il se heurte cependant à des difficultés, notamment dans la conception de la mission « ad gentes » c'est-à-dire vers des personnes n'ayant pas entendu parler du Christ, ainsi que vers des populations de tradition chrétienne mais ayant peu à peu abandonné l'essentiel de la foi.

Or, « la foi s'affermir lorsqu'on la donne » dit le saint Père.

La nouvelle évangélisation des peuples chrétiens, et l'évangélisation universelle marchent ensemble !

Annoncer l'Évangile, est donc vu comme un service rendu à tout homme, notamment dans un monde qui a grandement perdu le sens de la finalité. Il faut pour cela bien avoir à l'esprit qu'il s'agit d'annoncer l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus et non nos idéologies, si belles soient elles !

3. Cette annonce de l'Évangile, pour être vraie, doit respecter la liberté de l'homme, sa culture, sa religion, dans ce qu'elles ont de bon.

D'autre part, l'augmentation de la population mondiale et sa grande mobilité, les brassages de peuples par l'émigration souvent sous la contrainte économique ou politique, sont un appel encore plus fort à l'urgence de l'annonce du message évangélique, vers tous ces hommes que Dieu aime, qu'ils le sachent ou non.

Enfin, le saint Père termine son introduction par ces mots si forts :

« Le moment est venu d'engager toute les forces ecclésiales dans la nouvelle évangélisation et la mission ad gentes. Aucun de ceux qui croient au Christ, aucune institution de l'Eglise ne peut se soustraire à ce devoir suprême : annoncer le Christ à tous les peuples. » ■

La Parole de l'Eglise : À propos de la mission.

Durant cette année centrée dans « **Eglise d'Avignon** » sur la mission du Christ confiée à l'Eglise, nous aurons chaque mois un regard sur l'encyclique du Pape Jean Paul II « *Redemptoris Missio* », afin de toujours mieux discerner l'appel que nous avons reçu, lors de notre baptême, appel à être témoins du Christ « jusqu'aux extrémités de la terre. »

Ceux qui le désirent peuvent relire le texte de Jean Paul II, publié le 7 décembre 1990, soit en édition papier soit sur le site du Vatican, par internet.

1. Dans son introduction, le Pape nous rappelle que la mission est celle du Christ rédempteur, et qu'elle est « *confiée* » à l'Eglise. Finalement, elle est la seule raison d'être de l'Eglise : annoncer la bonne nouvelle du salut à toutes les générations pré-

sentes et à venir. Il ne pourra jamais être dit, tant que dure ce monde, que la mission est terminée.

Cette annonce, le Pape l'a concrétisée par ses voyages nombreux : pour lui, il est essentiel « d'aller vers » les gens. La mission passe par un contact concret, réel, car nous sommes en régime d'incarnation.

De plus, cela aidera à œuvrer pour l'unité des chrétiens, puisque cette unité est condition pour que « le monde croie » en Jésus, l'envoyé du Père.

2. Le concile a renouvelé la manière d'envisager l'activité missionnaire de l'Eglise, notamment par une participation beaucoup plus grande des laïcs à la mission, par des relations nouvelles entre églises particulières, et surtout par le sentiment que la mission concerne absolument tout le monde dans l'Eglise.



Un maillon de la chaîne

François Guez

« Tu n'es qu'un maillon de la chaîne, tu n'es qu'un moment de la vie, un moment de joie, de misère et puis on t'enterre et puis c'est fini ! » C'était, au cours des années 1960 que Mouloudji chantait cette chanson.

Ainsi que « le déserteur ». Le mouvement existentialiste était prophétique de la société d'aujourd'hui. Le culte de l'hédonisme remplaçait petit à petit celui de l'altruisme. Il n'y avait pas besoin de révolution sanglante, c'étaient les mentalités qu'il fallait changer. Il suffisait de démolir les esprits en offrant un plagia religieux sans Dieu. La société rêvée, disait un jour Luc Ferry: « Une société chrétienne sans Dieu ».

Une société chrétienne sans Dieu devient vite un enfer. Une amie philosophe m'expliquait: « Une justice sans transcendance devient très vite une justice inhumaine. » Il nous suffit de regarder le journal télévisé pour nous en rendre compte.

Je reviens de Pologne où la Basilique de notre Dame de la Divine Miséricorde témoigne de la volonté des polonais de croire en la miséricorde divine. Quand on imagine la souffrance endurée par ce peuple, on comprend mieux que l'individualisme soit la mort de la culture.

Jean-Paul II disait à l'UNESCO dans son discours du 2 juin 1980: « Je suis fils d'une nation qui a vécu les plus grandes expériences de l'histoire, que ses voisins ont condamné à mort à plusieurs fois mais qui a survécu et est restée elle-même. Elle a conservé son identité, sa culture... en s'appuyant sur sa culture... Cette culture s'est révélée en l'occurrence d'une puissance plus grande que toutes les autres forces... »

Quand on regarde une belle tapisserie, on peut s'extasier sur le dessin, les couleurs, mais voyons-nous la trame qui, invisible à présent, a permis le chef d'œuvre? Sans cette trame, il n'y aurait pas de chef d'œuvre.

Il en est de même de l'Amour de Jésus pour nous. Nous l'avons cloué sur la Croix, nous le mettons aujourd'hui sur la Croix par tous les crimes commis contre son Père, et, de son cœur, coule son sang pour changer nos vies. Les saints, (bannis pendant les années dites « les trente glorieuses ») jalonnent nos vies par leur exemple, par leur témoignage, ce que nous devons tendre à être, sans nous dissimuler. Les saints ne le sont pas pour eux-mêmes, « pour se faire plaisir », mais pour plaire à Jésus-Dieu en répondant par leur amour, à l'amour infini qu'il

ne cesse de nous donner gratuitement. C'est toute la différence. Ils trouvent leur joie dans la joie qu'ils donnent. C'est en adorant, grâce au St esprit, Jésus-Dieu, qu'ils se font, comme Jésus, proches des autres. C'est parce qu'ils ont conscience de leur imperfection qu'ils perçoivent la perfection de l'Amour de Jésus. C'est parce qu'ils se savent pardonnés, qu'ils pardonnent à leur tour.

J'ai un très bon ami, laïc et père de famille, qui est dans la Gloire de Dieu, j'en suis sûr, qui n'avait de cesse de dire: « Jésus rends mon cœur semblable au tien. » Pussions-nous deviner le cœur de Jésus comme nos prédécesseurs ont su le faire et vivre comme eux. ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

FOCCOLARI

Une manifestation importante que nous voudrions souligner est la béatification prochaine à Rome de Chiara Luce Badanno. Cet événement n'appartient pas, bien sur, au mouvement qui a accompagné la croissance spirituelle de cette jeune fille, mais son élection

met l'accent sur le charisme reçu et transmis par Chiara Lubich, fondatrice des focolari.

Décédée le 7 octobre 1990 à l'âge de 19 ans, elle a, par sa simplicité, l'intensité et le rayonnement de sa foi, séduit tous ceux qui l'approchaient. La maladie qui l'a emportée fut pour elle comme un tremplin pour le ciel.

FAMILLE MISSIONNAIRE L'EVANGILE DE LA VIE

Chers amis,

Mon cœur est dans la joie pour les quinze premières années de la Famille Missionnaire l'Evangile de la Vie née le 7 octobre 1995, suite à l'appel de Jean Paul II exprimé avec un regard prophétique dans l'Encyclique *Evangelium Vitae*.

Le 30 novembre 2010, **L'Encyclique *Dives in Misericordia* fête ses 30 ans.**

Je me souviens si bien de ce moment où Jean Paul II offrait aux catholiques cette belle Lettre sur la Miséricorde Divine. J'étais au séminaire. Cette Lettre du Pape m'accompagne depuis lors. Elle vient comme **envelopper, protéger la lumière donnée** par l'enseignement dans *Evangelium Vitae*. **Revêtir de Miséricorde la Vérité sur la personne humaine**, son Regard d'amour de Dieu sur chaque personne, sa vocation depuis sa conception jusqu'à son terme naturel et son entrée dans la Gloire. Envelopper de **la Miséricorde notre présence dans l'Eglise et la Cité**, c'est ce que nous désirons approfondir cette année avant de porter notre attention en 2011-2012, sur l'enseignement la Doctrine Sociale de l'Eglise sur la vie et la famille. Un beau travail en perspective !

Père Hubert Lelièvre



Nouvelle Cité

CHIARA LUCE 18 ans d'une vie lumineuse

Béatification
le 25 septembre 2010



Auteur : Franz Coriasco
Date de parution : 2 septembre 2010
Collection : Récit
Format : 15 x 22. Présentation : broché
Rayon : SCIENCES HUMAINES
Genre : christianisme
Prix : 15 euros. Taux de TVA : 5,5%
Nombre de pages : 160 avec photos incorporées dans le texte.
ISBN : 9782853136266
Type article : livre
Mots-clés : jeune, cancer, sainteté

CONTENU :

Chiara Luce Badano (1971-1990), jeune italienne, a connu l'enfance et l'adolescence d'une fille unique très attendue et très aimée, dans un bourg de province. Milieu modeste, famille catholique accueillante, nombreux amis, élève studieuse pas toujours habituée au succès, sports tous azimuts... A 9 ans elle rencontre les jeunes du Mouvement des Focolari. Elle fait immédiatement sien leur idéal d'unité et d'amour et s'engage dans sa paroisse. **À 17 ans, un cancer des os est diagnostiqué. L'adolescente débordante d'énergie sera immobilisée par la maladie et se réalisera pleinement.** « Si tu le veux, Jésus, je le veux aussi », aimait-elle répéter. Elle meurt à la veille de ses 19 ans. Son rayonnement est immédiat, tant et si bien qu'à peine 10 ans après sa mort en 1990 son procès de béatification est engagé. En décembre 2009, la publication par Benoît XVI du décret reconnaissant un miracle attribué à Chiara Luce la fait passer de « vénérable » à « bienheureuse ».

AUTEUR :

Franz Coriasco a une double particularité : il est le frère de Chicca, la meilleure amie de Chiara Luce, aujourd'hui mère de famille, et il est agnostique. Sans oublier sa carte de visite professionnelle : auteur-compositeur, critique musical (spécialiste de rock), écrivain, animateur radio et télévision (RAI 1). Devenu agnostique à la fin des années 80, après un fort engagement chrétien, Franz Coriasco, en bon journaliste d'investigation, a lu tous les documents concernant la cause de béatification de Chiara Luce. A cela s'ajoute sa connaissance personnelle de l'enfant et de la jeune fille de l'époque, fortement enrichie par les confidences de sa sœur. Une approche originale d'une nouvelle sainte très moderne par un agnostique fasciné mais fidèle à ses positions. Même si, en bon agnostique honnête, c'est-à-dire même pas sûr de ses doutes, il laisse la place à toutes les hypothèses...

PUBLIC : tout public.

ARGUMENTS:

- La béatification de Chiara Luce est déjà médiatisée au-delà de l'Italie. Un groupe de jeunes français participera à l'événement, les 25 et 26 septembre 2010 à Rome.
- Un premier livre existe déjà chez Nouvelle Cité : *Un sourire de paradis, les 18 ans de vie de Chiara Luce*, écrit en 2000 par Michel Zanzucchi (96 pages, 10 euros).



Domaine d'Army - 91680 Bruyères-le-Châtel Tel. : 01 69 17 10 06 - fax : 01 69 17 13 04
E-mail : promotion@nouvellecite.fr - Site Internet : www.nouvellecite.fr

HOTEL* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

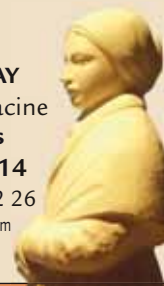
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €
Veilleur de nuit - Parking fermé
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare
A 5 min du Golf de Chateaublanc
Restaurant - Salles de séminaires

Martin Damay
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel
et les statues de votre église

Devis, dessins
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY
333 ch. de la Baracine
30000 Nîmes
tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément



Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Une relation durable
ça change la vie

Agence de l'Amandier
16B, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:..... mél :.....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



Ô Dieu, vous avez créé l'homme et fondé merveilleusement sa nature. Vous avez voulu qu'il vive parmi les œuvres de votre sagesse, qu'il déploie ses forces en des rencontres toujours renouvelées avec elles et qu'il devienne maître de sa propre liberté. Mais les rapports avec les choses de ce monde doivent préparer à la rencontre avec vous. Vous êtes celui qui est; vous êtes pour chacun de nous l'Autre suprême qui le comble seul. Nous sommes ordonnés à vous, et c'est en vous seulement que s'accomplit notre être ainsi que vous l'avez voulu.

Vous êtes la vérité qui donne sa caution à toute vérité finie. Vous êtes la sainteté qui rend intangible tout ce qui est bon. Vous êtes le cœur que nous cherchons: « Vous nous avez créés pour vous et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il trouve son repos en vous ».

Dans l'estime où vous me tenez, ô mon Dieu, est fondée ma dignité. C'est en votre honneur que repose mon honneur. Si je vous abandonne, je suis comme l'homme dont parle votre apôtre: « Il regarda dans le miroir et vit son visage; puis il s'en alla et oublia qui il était. » Vous êtes le miroir saint dans lequel seulement je sois sûr de mon visage éternel et conscient de ma responsabilité. Lorsque je m'éloigne de vous, j'échappe à moi-même et les puissances de ce monde qui doivent me servir exercent leur emprise sur moi.

Faites que je vous demeure étroitement attaché. Rendez mon cœur incorruptible afin qu'il soit perspicace à l'égard de tout ce qui m'éloigne de vous. Et de même que l'instinct de défense s'éveille dès que la vie est menacée, faites que le fond de mon être se dresse contre tout ce qui veut me séparer de vous.

Amen.

Romano GUARDINI

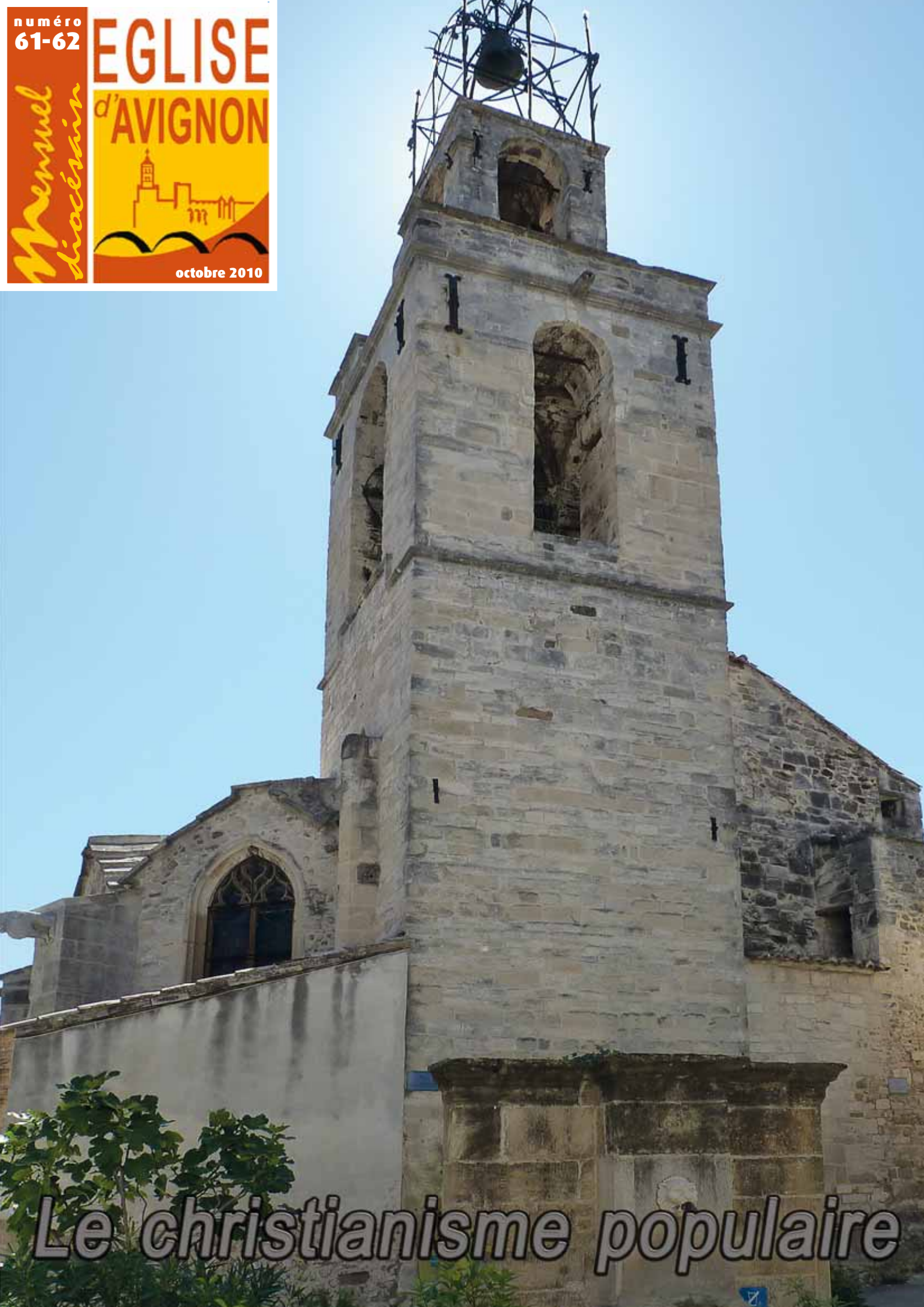
numéro
61-62

EGLISE d'AVIGNON

*Mensual
diocésain*



octobre 2010



Le christianisme populaire



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant Bruno REY

Rénovation - Plâtrerie
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta
84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



ASSURANCES ET FINANCES

Membre d'Allianz

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER
70 rue Giraud
84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89
e-mail : archier@agents.agf.fr



TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines
Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76
ga.peinture@wanadoo.fr



Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI
Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU
Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrede de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. Comité de relecture : Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - *Infographie de la couverture* : EDA

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

*Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux – Imagerie – Art religieux*

23, boulevard Amiral Courbet – 30000 NÎMES – 0466678801
Télécopie 0466216665 – nimes@siloe-librairies.com

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.
Faites-nous parvenir vos textes
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email :

eda@diocese-avignon.fr

Merci pour votre collaboration



La Pierre des Garrigues

Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel octobre

Nominations

Le Père Marie-Christophe, curé de saint Ruf, est nommé vicaire épiscopal du doyenné d'Avignon, pour un an renouvelable.

Le Père Pierre Joseph Villette est nommé vicaire épiscopal des doyennés d'Apt et de Pertuis.

Après consultation du collège des Consultants, **M. Pascal Andréani** est nommé économiste diocésain.

Le Père Pierre Marin est nommé économiste adjoint.

Le Père Hubert Mathis est nommé responsable diocésain du service évangélique des malades.

Madame Judith Andréani est nommée secrétaire générale de l'archevêché. Elle aura également la charge de la promotion du Denier de l'Eglise.

Le Père Pierre Hoarau, curé du Pontet, n'est plus secrétaire de Mgr Cattenoz, Madame Dominique Plenet assurant seule cette charge.

Mgr Cattenoz remercie tous ceux qui ont servi le Seigneur et son Eglise dans ces charges. Que le Seigneur les garde dans sa bénédiction.

Remerciements

Par lettre du 30 juillet adressée à Mgr Jean-Pierre CATTE-NOZ, **Mgr Luigi VENTURA, Nonce Apostolique**, remercie le diocèse d'Avignon pour l'offrande de 9.180 € à l'œuvre de Saint-Pierre en ces termes :

« Je vous en remercie vivement et vous serais reconnaissant d'exprimer la gratitude de Sa Sainteté à tous les fidèles qui ont participé aux collectes faites dans ce but et dont la générosité a permis de réunir un tel don. Il s'agit là d'un geste qui a une valeur fortement symbolique, comme signe de communion de votre communauté chrétienne avec le Pasteur de l'Eglise Universelle et de solidarité avec nos frères du monde entier qui sont dans le besoin.»

Le mot de la rédaction

PRIONS ENSEMBLE

La dévotion populaire cache parfois de bien jolis bijoux, ne la traitons pas avec dédain, sachons au contraire souffler avec ardeur sur les braises.

Une de mes connaissances me parle souvent, avec une grande admiration de son père, républicain et communiste qui fut combattant lors de la guerre civile d'Espagne. Ses propos en disent long sur les cicatrices, les souffrances, les regrets, voire les remords qui rongèrent tout au long de sa vie cet homme droit et sincère.

Comment vivre en chrétien quand le passé pèse aussi lourd ? Dieu seul voit le fond des cœurs ! J'aime beaucoup entendre son fils me dire : « Plusieurs fois par semaine, il prenait son vélo et partait vers une colline pour prier discrètement dans une chapelle. Il ne voulait pas qu'on le sache, mais tout le monde était au courant ».

Il y a quelques temps, cette relation est venue me dire : « J'ai une demande à te faire qui va te paraître bien incongrue. Au cours de mes promenades, j'entre souvent à l'église et je voudrais bien dire le Notre Père, mais je ne le connais pas, pourrais-tu me l'apprendre ? »

Ensemble nous avons prié « Notre Père... ■

Henri FAUCON



intentions de prières

prions

- ▶ Pour que les universités catholiques soient toujours plus des lieux d'approfondissement de l'unité harmonieuse entre la foi et la raison.
- ▶ Pour que la célébration de la journée missionnaire mondiale soit l'occasion de comprendre toujours mieux la nature missionnaire de l'Eglise.

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél.: mél :

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois d'octobre 2010

Vendredi 1^{er} octobre

- » Conseil Épiscopal élargi aux doyens

Samedi 2 octobre

- » 18h30, consécration du maître autel de la cathédrale saint Véran de Cavaillon

Dimanche 3 octobre

- » 12h00, Messe et repas à la communauté de Berdine

Lundi 4 octobre

- » 18h00, engagements à la communauté Shalom, à l'église Saint-Henri

Mardi 5 octobre

- » 9h00, journée de rencontre et d'échanges sur les comptes 2009, à la Maison diocésaine

Jedi 7 octobre

- » 10h00, visite à la mairie de Sivergues
- » 12h00, repas et rencontre à la paroisse de Monteux

Vendredi 8 octobre

- » En matinée, conseil Épiscopal

Samedi 9 octobre

- » Colloque Urbain V au Collège des Bernardins

Dimanche 10 octobre

- » 10h00, célébration dédicace de la Métropole Notre-Dame des Doms

Mardi 12 octobre

- » Conseil presbytéral

Vendredi 15 à dimanche 17 octobre

- » Pèlerinage des Instituts Séculiers d'Europe à Lourdes

Mardi 19 octobre

- » 18h00, Messe de rentrée des Tutelles diocésaines à Sainte Garde

Jedi 21 octobre

- » Rencontre des Evêques de la Province à la Castille

Vendredi 22 octobre

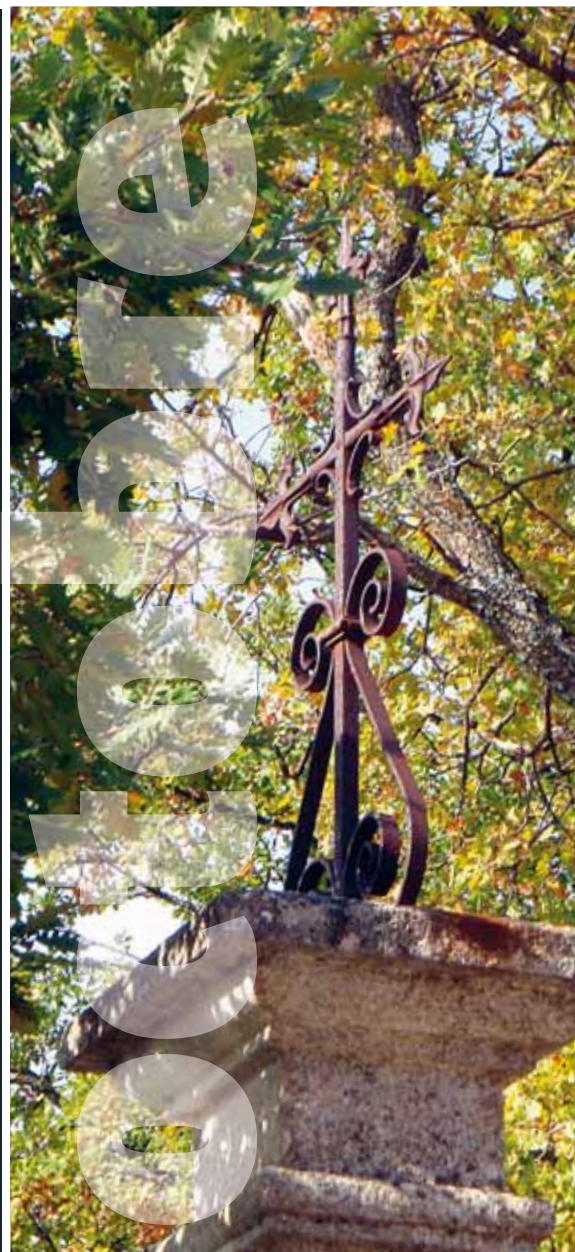
- » En matinée, conseil épiscopal
- » 18h00, conseil diocésain des Affaires Économiques

Samedi 23 octobre

- » 9h30, conseil diocésain de Pastorale

Dimanche 24 octobre

- » 11h00, messe à Cavaillon pour l'envoi des lycéens du diocèse vers le rassemblement provincial de Salon-de-Provence
- » 16h30, bénédiction de la chapelle de l'Annonciation à Saint Romain en Viennois



Jedi 28 au samedi 30 octobre

- » Colloque Enfance et Sainteté à Lisieux

Dimanche 31 octobre et lundi 1^{er} novembre

- » Pèlerinage routiers scouts d'Europe à Vezelay

L'ÉGLISE D'ORIENT

Joseph Yacoub, auteur de *Babylone chrétienne. Géopolitique de l'Église de Mésopotamie* (1996), nous présente ici une page prospère mais méconnue du christianisme qui fut introduit en Chine par les missionnaires de l'Église d'Orient de Mésopotamie, dite nestorienne, au VI^e siècle.

Élan missionnaire et ardeur prosélyte

Issue d'Assyrie et de Babylone, l'Église d'Orient a connu un élan missionnaire extraordinaire et une admirable expansion en Asie. Partie de l'actuelle Bagdad, elle avait élargi son audience, entre le III^e et le XIII^e siècle, de la Méditerranée au Pacifique. Au temps du patriarche Mar Aba I^{er} (540-552) le mouvement d'expansion s'intensifia et s'étendit sur toute l'Asie. Elle était activement présente au Proche-Orient et au Moyen-Orient, en Asie centrale et en Extrême-Orient, non seulement à l'ouest de la Mésopotamie jusqu'aux rivages de la Méditerranée, en Arménie, en Palestine, à Chypre, mais encore au sud, jusqu'au Malabar, aux îles de Bornéo, à Sumatra, à Java, aux Moluques, à la Malaisie et à l'est, jusqu'au sud-est de la Sibérie et au cœur de l'Empire chinois.

En fait, la première présence des nestoriens en Chine est attestée dès avant la dynastie T'ang, en 520. Dans leur ardeur prosélyte, les missionnaires de l'Église d'Orient suivaient les voies tracées par le commerce et les itinéraires des caravanes, principalement de celles qui transportaient la soie et les épices. Au VIII^e siècle, le prince ouïgour de Kashgar, au nord-ouest de la Chine, était un chrétien nestorien, nommé Sergianos, ainsi que le prince mongol Sartag. Quant au grand khan Môngke, empereur mongol de Chine (1251-1259), il avait été élevé par une mère nestorienne et son chancelier, le Kéréïte Bolghaï, était également nestorien. Par leurs édits, les empereurs mongols Ogôdaï (1229-1241), Gûyûk (1246-1248), Môngke (1251-1259)

et Koubilaï Khan (1260-1294), ont octroyé des privilèges divers aux nestoriens. Selon le missionnaire Jean de Plan Carpin et le savant syriaque Bar Hebraeus, l'empereur Gûyûk était chrétien.

Le Tibet – en araméen *Beth Tûptayé* –, a compté au VIII^e siècle un métropolitain, avec plusieurs évêques sous son autorité. En effet, dès la seconde moitié du VII^e siècle, les tribus tibétaines étaient touchées par l'apostolat des

missionnaires de l'Église d'Orient. Le patriarche Timothée I^{er} (728-823) fait mention des chrétiens du Tibet dans une lettre écrite aux moines du couvent de Mar Maroun, en 782. Dans celle envoyée à son ami Serge, métropolitain d'Élam, il écrit en 794 : « Ces jours-ci, l'Esprit consacra un métropolitain pour les Turcs ; nous en préparons un autre pour les Tibétains ».

En Mandchourie, l'existence du nestorianisme est confirmée du Xe au



XIII^e siècle. Sur cette Mandchourie et en Mongolie orientale régnait au XIII^e siècle le prince chrétien Nayan dont l'armée était composée presque uniquement de chrétiens et qui avait mis la croix sur ses étendards. Révolté contre l'empereur Kubilaï Khan, il fut écrasé et trouva la mort en 1287. Au XIII^e siècle, les éparchies – les circonscriptions ecclésiastiques et les sièges métropolitains – de Karakorum, l'ancienne capitale de l'Empire mongol, de Khan Baliq, l'actuel Pékin, et d'Almaligh, dans la haute vallée du fleuve Ili, étaient remarquables pour leur étendue compacte et leur immensité. Des inscriptions de tombes nestorienne ont été retrouvées dans la grande cité commerciale d'Almaligh. Dans la seconde moitié du XI^e siècle, on retrouve des chrétiens à Canton. Sous les Mongols, les nestoriens étaient nombreux et influents dans la cité impériale Khan Baliq. Sous la dynastie mongole des Yuan (1260-1367), le clergé chrétien était exempt d'impôts et bénéficiait des distributions de grains faites par ordre de l'empereur. En 1289, Kubilaï Khan, dont la mère Baigi était nestorienne, a institué le *Tch'ong-fou-sseu*, un bureau chargé de l'administration du culte chrétien dans tout l'empire.

Adaptation et acculturation

Là où elle s'implantait, l'Église d'Orient prenait en considération la culture des peuples, « s'indigénisait » et s'acculturait en conséquence dans des perspectives autres que les siennes. Mar Timothée Ier nous révèle que le *Trisagion* se récitait parmi les peuples asiatiques sans l'addition des paroles « qui fut crucifié pour nous », pour ne pas heurter les croyances des hindous, des bouddhistes et des taoïstes. Cette Église avait une forte capacité d'adaptation aux milieux, cultures, civilisations et

habitudes indigènes. Son clergé était en grande partie autochtone et, si les missionnaires conservaient l'araméen comme langue sacrée liturgique, ils admettaient les lectures et les hymnes dans la langue du pays. Il existait des lectionnaires, des chants et des psautiers dans des langues d'affinités différentes, comme le hunnique, le persan, le ouïgour, le turc, le mongol, le chinois et le sogdien. Lors de son périple asiatique, Guillaume de Rubrouck raconte dans son *Itinerarium* que les nestoriens en Asie centrale disent leur office et ont leurs livres sacrés en araméen, mais qu'ils ne comprennent pas cette langue. En tous cas, les peuples asiatiques ne la percevaient pas comme une excroissance de leur corps national. En atteste la stèle de Si-ngan-fou, dont l'exposé doctrinal use d'expressions bouddhistes et taoïstes, susceptibles de rendre le christianisme compréhensible aux adeptes de ces religions. Adam, auteur de la stèle de Xi'an, collabora à la traduction chinoise d'un *sutra* bouddhique sogdien sur les Six Perfections. Le patriarche Yahbalaha III (1283-1317) de l'Église d'Orient était lui-même ongüt, né près de Pékin. D'abord métropolitain pour les diocèses de Cathay et d'Ong, c'est-à-dire pour la Chine du Nord et le pays des Ongüt (1280-1283), il fut choisi comme patriarche par l'Église d'Orient dans l'intention de s'assurer la bienveillance des Mongols. Il gouverna l'Église pendant trente-six ans sous huit rois mongols. Quant à Rabban Sauma, son compagnon, que le roi mongol de Perse Argoun (1284-1291) envoya de Maragha – en Azerbaïdjan persan – en ambassade auprès du pape et des rois de France et d'Angleterre en 1287-88, il était évêque de la province de Tangout et de souche ouïgour.

L'araméen, langue graphique des peuples d'Asie

Comme les religions véhiculent toujours des langues avec elles, l'alphabet araméen, dont les moines

nestoriens de Bet 'Abé – en Mésopotamie – furent les colporteurs, servit autrefois de langue graphique pour la transcription des cultures de plusieurs peuples d'Asie, notamment pour les Ouïgours. Ces derniers le transmirent aux Sogdiens, aux Mongols et aux Mandchous. Les Ongüt avaient une onomastique souvent araméo-nestorienne. Des prénoms comme Dinkha, Ishou, Yakou, Yonan, Shimoun, Loucrendus, avec des variantes selon les langues, étaient en usage parmi eux, rapporte Paul Pelliot. D'ailleurs les monuments nestoriens attestent de la présence de l'araméen : ainsi le mémorial bilingue – en chinois et en araméen *estrangelo* – de Si-ngan-fou. Érigé en Chine – *Beit Sinayé* – à Xi'an, en 781, dans l'enceinte du monastère de Ta T'sin fondé en 638, ce mémorial relate les activités missionnaires nestorienne dans ce pays depuis 635.

La stèle de Xi'an ou stèle de Si-ngan-fou

Bien avant les missionnaires franciscains, dominicains et jésuites, la Chine fut, comme nous le constatons, une terre de prédication pour l'Église d'Orient. En effet, les premiers moines lettrés envoyés en Chine le furent par le patriarche Isho'yahb II de Gdala en 630. Xi'an était la capitale de la province de Shaanxi. Cette stèle de Xi'an fut déterrée en 1623 par les Pères jésuites. Ce fut à l'époque un événement important en Europe. Voltaire l'évoque avec surprise et ricane de son authenticité dans une lettre de 1776. Il la considère comme « une pièce curieuse », voire le produit du « charlatanisme » de nestoriens « hérétiques ». Il écrit : « Mais ces commentateurs ne songent pas que les chrétiens de Mésopotamie étaient des nestoriens qui ne croyaient pas en la sainte Vierge mère de Dieu. Par conséquent, en prenant Olupuen pour un Chaldéen dépêché par les nuées bleues pour convertir la Chine, on suppose que Dieu envoya exprès un hérétique pour pervertir ce beau royaume ». Le nom sinisé du premier missionnaire chaldéen mentionné

Colonne nestorienne.

sur la stèle est Alopen – Abraham ou Laban –, accompagné de soixante-dix moines.

La stèle, divisée en cinq parties, fournit des données historiques et traite d'aspects théologiques et doctrinaux. La partie principale est constituée d'un résumé doctrinal de la foi de l'Église d'Orient, rédigé par le prêtre sogdien Adam, de son nom chinois King-Tsing, du monastère de Ta T'sin, une personnalité compétente dans les langues chinoise, ouïgour et sogdienne. On y traite de Dieu, de la Trinité, de la création, de la justice originelle, de la Chute, de l'Incarnation, de la Rédemption, de l'Ascension... La stèle relate aussi les étapes de l'expansion de l'Église d'Orient en Chine et l'accueil favorable réservé par la dynastie des T'ang – qui régnèrent de 618 à 907 – et les circonstances de son érection. Le nom de Mar Khenanisho II, patriarche en 774, figure sur cette stèle. Cette « religion rayonnante », *Jingjiao*, sera protégée en vertu d'un prescrit impérial du souverain de la dynastie T'ang, T'ai-Tsung (626-649), promulgué en 638, autorisant ces missionnaires à construire des églises et ouvrir des séminaires: « Le moine Alopen de Perse, est venu de loin avec des Écritures et des doctrines. Nous trouvons cette religion excellente et séparée du monde, et nous reconnaissons qu'elle est vivifiante pour l'humanité. Elle vient au secours des êtres vivants, est bienfaisante pour la race humaine. En conséquence, elle est digne d'être répandue dans tout le céleste Empire. Nous décrétons qu'un monastère sera construit par l'administration compétente dans le quartier de Yi-ming et que vingt-et-un prêtres y seront assignés. »

Sous ce même empereur, le patriarche de l'Église d'Orient, Mar Ishoyahb II de Gdala (628-646) envoya en Chine des prédicateurs qui furent reçus par Fang-hiuen Ling, ministre de l'empereur, dont le nom figure sur la stèle. Kao Tsung (650-683), le successeur de l'empereur T'ai Tsung, élargit les avantages concédés et conféra à Alopen le titre de « gardien de la grande doctrine ». Les empereurs Hiuen



Sur le sujet traité dans cet article, on peut lire un livre étonnant de Sébastien de Courtois **“Chrétiens d'Orient sur la route de la soie.”** (La Table Ronde, 22€)



Tsung (712-754) et Sou Tsung (756-762) maintiendront la même politique. Aussi l'Église d'Orient se répandit-elle dans six provinces et plusieurs monastères furent construits dans le pays. C'est dans ces conditions favorables que l'Église d'Orient put se propager dans plusieurs provinces chinoises, notamment au nord du pays, à Ordos, et plusieurs lieux de culte furent édifiés. Le patriarche Mar Timothée Ier (780-823), contemporain de la stèle, éleva l'évêque de Chine au rang de métropolitain qui venait au quatorzième rang parmi les électeurs patriarcaux.

Une copie de la stèle de Xi'an fut offerte au pape Jean-Paul II par le patriarche de l'Église assyrienne de

l'est, Mar Dinkha IV, le 11 novembre 1994, lors d'une rencontre historique à Rome.

Mais la réaction nationaliste en Chine, qui accompagna l'arrivée au pouvoir de la dynastie des Ming (1368-1644) succédant aux Yuan, réduisit toute chance de survie de l'Église d'Orient. Les étrangers furent chassés et tout s'écroula. Les vestiges découverts de temps en temps et les excavations archéologiques, comme celles de Martin Palmer, sont autant de réminiscences qui viennent nous rappeler, ici et là, ce passé enfoui mais glorieux.

Joseph Yacoub
Mars 2002

Source site internet ■



Patrick ARTUR

■ LA RELIGION POPULAIRE

La religiosité populaire reflète la soif de Dieu que les pauvres savent très bien reconnaître, ceux qui professent leur foi en un Dieu proche, qui croient dans le Dieu de la compassion, du pardon et de la réconciliation, dans le Seigneur présent dans l'Eucharistie, qui ont une grande dévotion pour la Vierge Marie... Peu ou prou nous appartenons tous à ce peuple de Dieu, assoiffé de son Dieu. La foi se manifeste alors par de nombreuses manifestations populaires : l'art des images, des saints, les fêtes et traditions, processions, chemin de croix, . . .

L'Eglise doit être à l'écoute de ces manifestations de toute une piété qui attend la pleine révélation des fils de Dieu. Riches et abondantes dans nos régions, elles sont le lieu privilégié aujourd'hui d'une évangélisation, d'une découverte et d'une écoute de la Parole de Dieu qui ainsi peut être reçue et vécue au quotidien.

Toutes ces fêtes essaimées tout au long de l'année ont un sens : Elles structurent la vie individuelle et collective. Elles sont pertinentes. Elles sont des symboles, elles apportent des sécurités, contribuent fortement au « vivre-ensemble ». Noël est bien ainsi cette fête incontournable. Les crèches sont présentes aussi bien dans les églises - et nos régions en comportent quelques-unes qui sont fameuses, vivantes qui plus est - que dans l'espace public et bien sûr dans les familles. L'Eglise se doit bien de faire comprendre le sens profond et décisif de cette fête, qui est l'Incarnation en notre humanité du Seigneur Jésus. Ainsi en est-il aussi de la Toussaint, si profondément ancrée dans notre humanité.

Ainsi la religion populaire est-elle lieu privilégié de transmission de la foi – situant l'homme dans une histoire. Elle n'est cependant pas totalement sans

risques, ceux de la superstition, de la divination, ou d'une fixation excessive par exemple - tant il est vrai que l'homme est à la recherche de sécurité. Tel n'est pas là le dessein de Dieu qui veut nous conduire au Père et nous faire semblable à Lui - qui connaît bien la foi des plus pauvres. Elle est cependant un relais dans un monde qui perd ses repères, anticipe l'éternité et l'annonce, transmet à sa façon le sens de la vie et celui de la mort.

La qualification de « populaire » a pu être interprétée comme un signe de superficialité, suscitant la méfiance d'une élite savante et croyante. Elle n'en caractérise pas moins une foi profondément enracinée, dans le cœur et les idées, partagée par tout un peuple qui est le peuple de Dieu en chemin vers le Royaume.

Dans son discours aux évêques de la région « Provence-Méditerranée », en 1982, le Pape Jean-Paul II a très bien exprimé ce qu'était cette religion populaire – plus ou moins élaborée, mais cependant Eglise vivante déjà.

La « religion populaire » est donc *une chance pour l'Eglise*, elle constitue une grâce et un appel auxquels il convient d'être attentif. Et le devoir missionnaire est là fondamental. Dépassant le risque toujours existant de « folklorisation », la religiosité populaire peut et doit s'enrichir et former des communautés qui soient des lieux authentiques d'évangélisation, devenir communautés chrétiennes au milieu de l'Eglise. « Nous avons mangé et bu en ta présence, tu as enseigné sur nos places... » Et pourtant nous ne sommes pas encore entrés dans le Royaume, rappelle Jésus en Saint-Luc (13, 22-30).

Mieux encore, la Pentecôte nous enseigne très bien sur l'importance de la religion populaire. Le peuple de Dieu aujourd'hui, dans sa diversité, n'est-il pas le même que celui qui montait à Jérusalem pour une fête humaine et religieuse, devenu *le Peuple de Pentecôte* ? Cet Esprit de Pentecôte n'était-il réservé qu'aux apôtres et à quelques disciples choisis. Les pasteurs



et la communauté chrétienne aujourd'hui y ont bien là toute leur place, une place privilégiée. N'est-ce pas ici le Peuple de Dieu qui est en marche vers le royaume ?

Patrick ARTUR

■ LE CHRISTIANISME POPULAIRE SUR L'ENCLAVE DES PAPES

Dans l'Enclave des Papes des lieux et événements privilégiés, très divers et abondants, témoignent de la présence d'un christianisme populaire local fervent. Manifestement ils sont aujourd'hui les prémices d'une évangélisation nouvelle, tandis que sous l'impulsion des prêtres et laïcs la « mission » de l'Eglise se met progressivement en place. Citons : Le Petit Saint-Jean à Valréas, la Messe des Truffes à Richerenches, Notre-Dame des Vignes sur Visan.

Le Petit Saint-Jean

- *De Taulignan à Valréas*: Saint-Martin des Ormeaux, nommé évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux en 657, frappé par la peste, se retire dans une maison de campagne à Taulignan, se trouvant, tout comme les lépreux à l'époque, obligé de se retirer. L'histoire raconte qu'à proximité de sa demeure coulait une source dans laquelle il lavait quotidiennement ses plaies et ses yeux, devenus aveugles. Cette source toujours là, toujours claire, passe pour être miraculeuse et soigner les maladies de peau et les yeux. Tous les 23 juin, veille de la Saint-Jean Baptiste, avait lieu une grande fête pour vénérer le saint dont la renommée était très étendue dans la région.

A la fin du XIV^e siècle, Raymond de Turenne ravage la région avec ses troupes. Menacées, les reliques du

Saint sont alors transportées dans un coffre et enterrées à Valréas, à quelques kilomètres, au couvent des Cordeliers. Là, chaque 23 juin, les reliques sont portées solennellement en procession dans les rues de Valréas à la clarté des torches. En 1519, pour des raisons de sécurité, elles sont déposées dans la chapelle Saint-Antoine de Padoue, puis dans une chapelle de l'Eglise Notre-Dame de Nazareth de Valréas où elles sont toujours visibles et vénérées - reposant là en toute sécurité, loin il est vrai du lieu où elles furent primitivement vénérées!

- *De Saint-Martin au Petit Saint-Jean*: Ne pouvant plus être vénéré lors du cortège du 23 juin, c'est Jean-Baptiste enfant, célébré le lendemain 24 juin qui se substitua à Saint-Martin des Ormeaux dans une grande ferveur populaire. Et aujourd'hui, lors d'une cérémonie grandiose, le petit Saint Jean est intronisé, parcourant la ville en la bénissant, lui apportant la bénédiction et la protection héritières de Saint-Martin des Ormeaux. Mais auparavant le Saint est honoré lors d'un *triduum* qui lui est consacré. Après une procession de 7 km amenant les pèlerins de Taulignan à Valréas, une messe est célébrée au cours de laquelle le petit Saint-Jean de l'année sera béni et envoyé. Ainsi les Valréassiens commémorent-ils celui qu'ils considèrent protéger leur ville - tout comme les habitants de Taulignan, recevant en même temps la Parole de Dieu qui leur est destinée.

La Messe des Truffes

La messe dite des truffes, ou de la fête des truffes, dont Richerenches est la capitale, est en réalité la messe célébrée en l'honneur de Saint Antoine le Grand, patron des trufficulteurs, le 3^{ème} dimanche de janvier – occasion de célébrer et de faire profiter l'Eglise de ce don merveilleux qu'est la truffe. Ainsi, au moment de la quête, on s'attache à donner et à offrir à l'Eglise une truffe remplaçant pour ceux qui en ont la possibilité la traditionnelle pièce de monnaie. La fameuse messe, généralement retransmise à la télévision nationale, remonte à 1952, quand, les plâtres de l'église tombant, le Père Michel,





curé de l'époque, eut la bonne idée de célébrer cette messe permettant ainsi, grâce à la truffe, de récolter de l'argent. Depuis, cette messe en l'honneur de Saint Antoine, dans une église très bien restaurée, draine des milliers de personnes venant parfois de très loin. Et depuis 1982, chaque année, la cérémonie est rehaussée par les membres de la Confrérie du diamant noir et de la gastronomie, en costume d'apparat, qui après la messe se rendent place de l'Hôtel de Ville où a lieu la vente aux enchères des truffes récoltés. En 2010, pas moins de 5.000 euros ont été récoltés par cette vente aux enchères, auxquels il faut ajouter quelques 1.600 euros récoltés en espèces, dont une partie a été envoyée en Haïti

Ainsi cette offrande, fruit de la terre et don du ciel, est-elle un moyen de rendre grâce à Dieu, tout en remerciant saint Antoine, toujours représenté avec un cochon à ses pieds, nommé de ce fait patron des trufficulteurs. Les Antonins, disciples de saint Antoine, ne furent-ils pas en effet appelés à soigner une grave maladie transmise par la farine de seigle, appelée l'ergo, maladie dont il fallait, pour s'en protéger, manger du cochon... Le saint était bien le saint protecteur rêvé pour les trufficulteurs...! *Marche en ma présence*, dit le Seigneur. N'est-ce pas là une belle occasion pour tout un peuple de marcher en sa présence ?

Notre-Dame des Vignes

Protégés par deux fois, les Visanais vouent un culte particulier à la Vierge Marie : En 1629, la peste sévit en Provence. Visan est épargné alors qu'aux alentours l'épidémie fait des ravages. Un vœu est alors prononcé qui institue une messe perpétuelle pour remercier la Vierge de Notre-Dame des Vignes. En 1720, une autre épidémie venue de Marseille se déclare à nouveau en Provence, mais Visan se trouve à nouveau protégé et reste à l'écart de la contagion.

Chapelle rurale au détour d'un vallon, posée dans un écrin de vignes avec la grotte de Saint Joseph où coule

une eau claire et fraîche, Notre-Dame des Vignes tient son origine d'un ermitage construit à la fin du XVe. Auparavant, au XIIIe, l'histoire veut qu'une statue de la Vierge à l'enfant fût découverte en ce lieu par un viticulteur. Transportée avec ferveur en l'église paroissiale, la statue disparaît au cours de la nuit. On la retrouve dans le sillon, ceci par trois fois malgré la vigilance du curé. Aujourd'hui, la chapelle, où résident deux religieuses, classée monument historique et richement ornée, est un lieu de dévotion très recherché des Visanais. Le 8 septembre, pour la fête de la Nativité, se déroule un pèlerinage très réputé rassemblant Visanais et gens de la région. Des messes y sont fréquemment dites. En ce lieu se trouve le cœur de chaque Visanais. De la dévotion à l'évangélisation, la porte est grande ouverte.

■ "A L'OUNOUR DE SAINT GENT..."

Telle est la première phrase qu'entonnent les pèlerins de Saint Gens, et cela ne date pas d'hier! Effectivement, ce cantique nous vient de l'Abbé Carrias, curé du Beucet en 1787! Il rappelle les faits de la vie du Saint, et ses miracles.

Je ne sais si un historique de la vie de St Gens est nécessaire, tant il est cher au cœur de la Provence... mais cela nous permettra de mieux comprendre comment Saint Gens est encore, malgré ses 900 ans, un jeune homme de notre temps.

Gens est né en 1104 dans une modeste famille d'agriculteurs à Monteux. Enfant très pieux, il réagit devant le manque de foi et les pratiques païennes de ses compatriotes qui trempaient le buste de l'Archange Raphaël dans un cours d'eau du village, pour obte-

*ous qui, en pèlerins,
Visitez ce grand saint,
Marchez tous sur ses traces,
Imitez ses vertus ;
Dieu vous fera la grâce
D'être un jour des élus.*
13^e couplet du cantique de St Gens



Sanctuaire de St Gens

Du mardi au vendredi : messe à 18h00

Samedi : messe à 10h30

Dimanche : louange, adoration, chapelet à 14h00,
puis messe à 17h00

Contact : tél. 04 90 34 07 54 – 04 90 60 74 26

Plus d'infos sur la Confrérie de St Gens :

www.saintgens.fr

nir la pluie. Les montiliens se moquèrent de lui, et le chassèrent. C'est là, que Gens décide de se retirer au fond de la vallée, derrière le village du Beaucet, pour vivre en ermite : il se consacra désormais au travail, et pria pour la conversion des montiliens et des pécheurs. Dès lors, la sécheresse a sévi sur le territoire de Monteux. La mère de St Gens partit pour chercher son fils, et c'est après de longues et pénibles heures de marche, qu'elle le trouva. Comprenant que c'est le Seigneur qui a mené sa mère jusqu'à lui, Gens retourna avec elle à Monteux, où il demanda qu'une procession soit organisée. La pluie bienfaisante se mit alors à tomber, redonnant vie à l'agriculture dans le pays. Gens se rendit vite compte qu'il n'était pas fait pour rester vivre à Monteux, et rejoignit la vallée où il reprit une vie d'ermite, de prière, et de pénitence. Il mourut là à l'âge de 23 ans, le 16 mai 1127.

Dans la tradition orale, les fêtes de pèlerinages se sont déroulées sans discontinuer depuis la mort de Saint Gens. Monteux, selon le cantique avait formulé le vœu de s'y rendre chaque année : le jour est fixé au 16 mai, ou le dimanche suivant. Le mois de septembre est celui des pèlerinages des paroisses, qui connurent leur apogée à la fin du XIXème siècle avec des milliers de pèlerins... jusqu'à 30 000 en 1888!

Ces pèlerinages se perpétuent de génération en génération au sein des familles, et cela ne touche pas uniquement le Vaucluse, puisque les pèlerins des départements voisins, jadis très nombreux, continuent à honorer de leur présence l'ermitage en septembre. Le deuxième dimanche de septembre invite les paroissiens et les gens des Bouches du Rhône. Grâce à la Confrérie de St Gens, l'organisation et la promotion des pèlerinages de St Gens est aujourd'hui une réalité bien vivante. Monsieur Patrick CLEMENT, l'actuel Président de la Confrérie, se réjouit de voir la reprise d'un réel engouement populaire depuis l'anniversaire des 900 ans de la mort du Saint, et l'arrivée récente de la Communauté Palavra Viva à l'ermitage.

Parce que Saint Gens était un jeune homme du peuple, d'un milieu rural modeste, il continue d'être un modèle pour les chrétiens du Vaucluse et des environs. Sa foi sincère et vraie en Christ a touché les gens de son époque, et cela continue d'être un témoignage fort aujourd'hui. Toutes les grâces qui lui sont demandées sont la preuve que ces personnes savent qu'il est auprès du Père, et qu'il peut intercéder auprès de Lui pour des âmes blessées. Saint Gens, de par la vie qu'il a menée, proche du Seigneur, et éloigné des tumultes des villages de l'époque, nous invite à l'ermitage à un regard différent sur nous-mêmes, sous l'éclairage de Dieu, dans l'Amour. La protection et la guérison qui sont demandées ne sont pas uniquement celles du corps, car le Seigneur est venu pour sauver nos âmes : l'ermitage a été et continue d'être un lieu de nombreuses conversions. Pour nos jeunes d'aujourd'hui, qui peuvent être sans repère ou au contraire noyés dans une multitude de repères sociaux compliqués, Saint Gens leur offre une vision simple : je suis jeune, je suis chrétien, et je le dis ! Invitons nos jeunes à prier St Gens pour qu'il intercède auprès du Père pour leur donner la force d'être chrétien dans leur vie quotidienne.

Oui, les pèlerinages de St Gens et l'ermitage sont des lieux d'évangélisation de notre siècle. Des jeunes se rapprochent de la Confrérie, l'accueil réservé aux pèlerins, aux touristes de passage, et aux paroissiens par la Communauté Palavra Viva sont des signes concrets de la présence de Dieu. Pour reprendre les mots de Patrick CLEMENT, « nous sommes tous concernés pour créer une dynamique, nous sommes des passeurs, nous avons cet héritage à transmettre aux jeunes générations, et avec la foi, tout est possible ! ».

Judith ANDREANI ■



Pertinence de l'action des papes et axes de mission pour les chrétiens dans notre monde

Avec une grande clarté et une intuition très fine, le Cardinal Yves CONGAR analysait la pertinence de l'action des papes et proposait des axes de mission pour les chrétiens dans notre monde. (extrait de Jésus-Christ, collection Foi Vivante pages 218 -220)

Le fait est que, depuis un siècle, les papes se sont appliqués à exercer ce magistère pastoral avec un soin et une ampleur que tous doivent reconnaître. Pie IX a dénoncé les idoles du monde rationaliste, laïciste, et purement centré sur l'individu humain, issu de la philosophie des lumières et des idéologies jacobines. Léon XIII a indiqué les conditions d'un accord constructif entre la raison et la foi, entre l'Etat temporel et l'Eglise. Pie X a poursuivi une défense et illustration des principes traditionnels, dans le sens de sa devise *Instaurare omnia in Christo* (Eph. 1, 10). Pie XI, lui, a pris pour devise de son pontificat *Pax Christi in Regno Christi*; il a institué la fête du Christ-Roi; il a intensifié l'effort missionnaire dans le respect des cultures indigènes; il a condamné le racisme et le maurrassisme (nietzchéisme); il a vigoureusement promu et organisé une action des laïcs visant à influencer toute la vie sociale, à orienter la pression sociale et jusqu'aux institutions ou lois, selon les exigences du christianisme, déclarant qu'un vrai laïcisme d'Eglise serait le remède au mal du laïcisme. Pie XII enfin, avec pour devise *Opus justitiae Pax*, a, non seulement poursuivi les mêmes buts, mais proposé, en d'innombrables discours, les lignes maîtresses d'un véritable humanisme chrétien dans l'univers de ce qu'il appelait la seconde révolution, celle de la technique. Quand nous parlons ici d'humanisme chrétien, nous entendons, dans le sens du pape, que le rayonnement de

l'esprit chrétien est universel, et qu'il est à chercher, non par des mesures extérieures d'autorité, mais dans une formation en profondeur de l'homme lui-même...

Nous parlons surtout de l'action des papes, qui a été si remarquable. Il faudrait, mais ce serait infini, montrer tout le corps de l'Eglise œuvrant de façon analogue. Il faudrait présenter l'œuvre de Jean XXIII, de Paul VI et du Concile. Cet immense effort prophétique, dont l'histoire, et finalement le jugement, révéleront la portée, intègre les moments suivants :

- entendre et recueillir les aspirations secrètes et inconscientes de la création vers la révélation des fils de Dieu, ses gémissements en travail d'enfantement (Rom.8, 19-22), c'est à dire l'appel que, sans le savoir, peut-être même en le refusant, elle adresse à Celui qui, seul peut la sauver, et qui a confié à l'Eglise le ministère de la réconciliation;

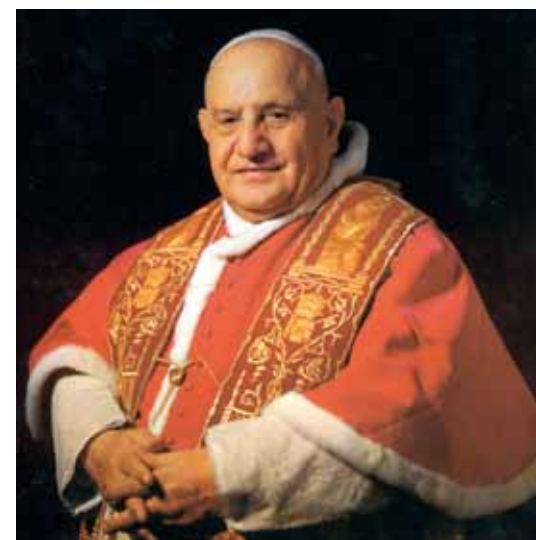
- dénoncer le caractère démonique des erreurs et refus de ce monde, sa volonté d'autonomie (*Eigenmächtigkeit*);

- par un enseignement basé sur les Saintes Ecritures et la tradition de l'Eglise, qui englobent le droit naturel, indiquer la vraie nature des choses, les conditions de leur santé, et ainsi les rendre à leur authenticité;

- indiquer prophétiquement les

possibilités chrétiennes du monde dans lequel nous vivons, en montrant l'orientation possible, vers le Christ et vers Dieu, des mouvements qui le travaillent. Faire connaître le *sens* des choses et des grandes données de l'histoire: non dans le monde clos et purement humain où les « puissances » voudraient enfermer l'homme, mais en référence au plan de Dieu...

- proposer au monde le service de l'Eglise; inciter les chrétiens à assumer le service de sauvetage et d'accomplissement; armer les fidèles pour cela, par la doctrine, par des organisations appropriées, par une vie spirituelle et sacramentelle intense, et leur donner ainsi, adaptée au monde et qu'ils veulent assumer chrétiennement, l'armure spirituelle dont parle saint Paul. ■



Le Pape Jean XXIII

La Bible éclairée par les **sciences** et la **foi** : un défi pour la **catéchèse des adultes**

Père Jean-Dominique DUBOIS, ofm

La Vie s'est manifestée : « nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue ; ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète. » (Jn 1, 2-4)

Ces mots de la Première lettre de saint Jean ont sans aucun doute animé ma recherche et ma démarche de futur prédicateur et catéchète, dès les premiers moments de ma formation en vue du sacerdoce,

Annoncer, catéchiser, faire écho à ce que l'on croit et grandir soi-même dans cette foi voilà bien ce qui nous anime lorsqu'on a rencontré Jésus Christ et que l'amour nous presse, comme dit saint Paul, à l'idée qu'un seul est mort et ressuscité pour tous. Avoir le secret de la joie et de la Vie véritable sans vouloir trouver les chemins de l'annonce serait une injustice grave à l'égard de ses frères chrétiens comme de ses frères en humanité...

Sur notre planète terre, devenue un grand village par tous les moyens de communication actuelle, tout homme cherche de son côté à travers les vicissitudes de sa propre histoire et de notre histoire commune à tous... Les chemins sont donc multiples et se croisent inexorablement, de plus en plus... Le dialogue est d'autant plus redoutable, au moins dans notre monde occidental, que Dieu semble bien n'avoir plus droit de cité, une certaine conception de la raison oblige...

Or voici que lire la Bible c'est aller à la rencontre d'une expérience unique d'un Dieu unique par un peuple unique

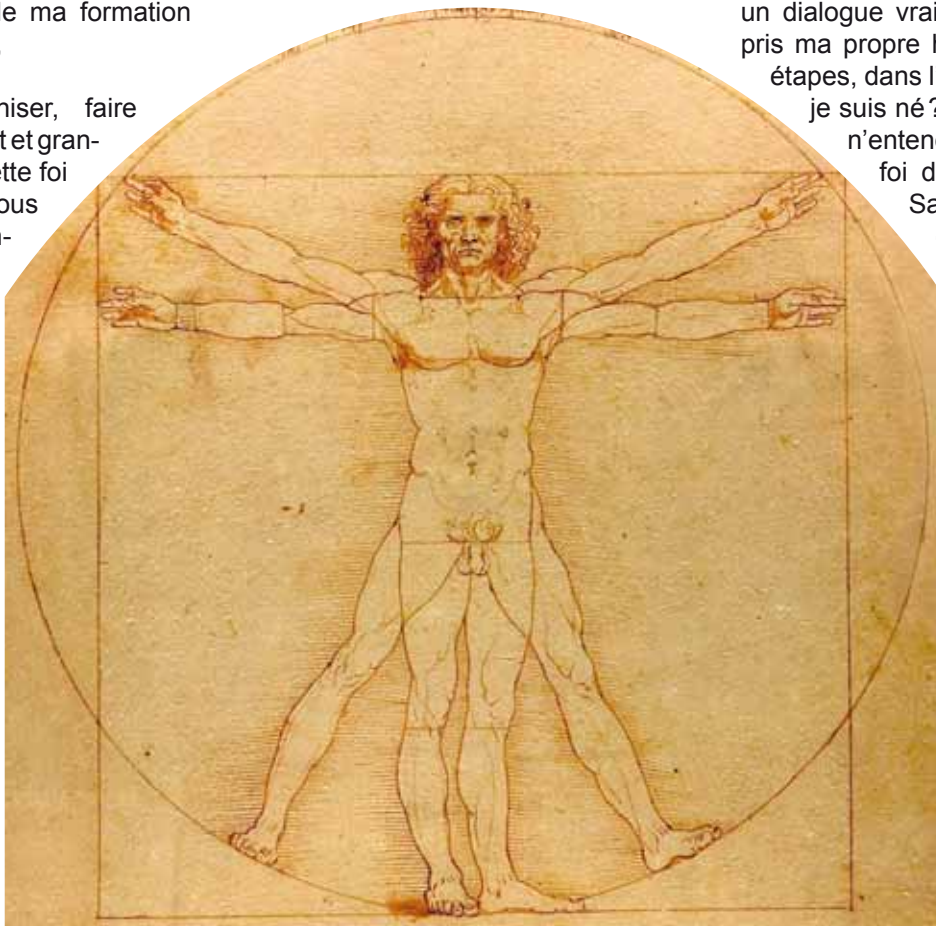
lequel n'a cessé de croiser les expériences multiples de croyants aussi différents que ceux des religions naturelles de Canaan et ceux du splendide monothéisme perse... Que s'est-il passé entre eux ? Que peut-il se passer aujourd'hui entre les croyants de multiples confessions... ? Quel dialogue avec ce monde qui veut se construire sans Dieu ? Qu'en est-il de notre foi chrétienne et de ses étapes ?

Si ma conviction est que Jésus est seul et unique rédempteur du Monde, comment vais-je m'y prendre pour le dire en respectant la liberté de mon frère qui fait une autre expérience de foi ? Comment puis-je le dire dans un dialogue vrai si je n'ai pas compris ma propre histoire de foi et ses étapes, dans l'histoire de la foi dont je suis né ? Comment faire si je n'entends pas l'histoire de la

foi des autres religions ?

Saurais-je seulement entendre la part de vérité qui anime tout homme dans sa foi, ou dans sa non foi ? Qu'advient-il alors de ma propre foi ? Vais-je, par ce dialogue, grandir en humanité et en vérité ?

Monseigneur Christophe Dufour cite, dans la préface du livre du Père Jacques Bernard, cette réflexion d'un pro-



fesseur de philosophie niant le fait de pouvoir être philosophe si l'on est croyant. Il évoque également cette classe de catéchèse qui s'est vidée du fait de l'incohérence entre les données de l'histoire sainte et les enseignements de l'histoire profane.

Annoncer la Bonne Nouvelle ou animer une catéchèse, autant d'adultes que d'enfants, c'est faire droit à trois partenaires et à leur acte de foi respectif : le Dieu de la Bible qui a foi en l'homme ; le peuple de la Bible qui, dans la foi et par étapes successives, a répondu à l'initiative du Dieu Unique portant et préparant Jésus ; tout homme avec son expérience de foi quelle qu'en soit la forme... Naturellement, l'acte catéchétique se doit de faire droit avec rigueur à l'exercice de la raison que, quelque soit ses convictions, tout homme partage dans sa quête de la vérité.

J'ai trouvé dans la formation à l'ilifac un enseignement et une pédagogie qui écoutait ces trois partenaires et leur dialogue constant dans l'histoire. M'est apparu alors la clé fondamentale que je cherchais depuis mes premières années d'études universitaires et durant toute ma recherche de prédicateur et de catéchète : **une synthèse où foi et raison s'entendent, sans s'exclure ou marcher en parallèle, une synthèse cohérente et organique de l'histoire de ce long cheminement de foi qui a donné naissance à l'Église.** Toutes mes études de Bible et toute autre étude de type historique se sont éclairées d'un nouveau jour et s'en sont trouvées enrichies. Mon expérience de croyant fut vigoureusement consolidée et affermie sur des bases renouvelées en profondeur.

Jésus Christ ne m'est jamais apparu si divin et si humain à la fois, autant que dans sa radicale nouveauté.

Le judaïsme, étudié dans toute sa complexité entre courant officiel

et courant apocalyptique, m'a ouvert des horizons extraordinaires sur sa propre expérience de foi suscitant en moi pour le peuple des hébreux une très grande admiration autant qu'une vraie reconnaissance... Le christianisme est véritablement assis sur les épaules d'un géant, selon une expression du Cardinal Lustiger.

L'Islam, que le professeur Ralph Stehly de la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg, nous a enseigné, avec une très grande compétence et largeur de vue, m'est apparu grâce à l'ilifac dans la grandeur de son acte de foi... Je ne le regarde plus comme à côté de ma foi chrétienne mais de l'intérieur de son acte de foi au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

L'ilifac, grâce à sa transdisciplinarité et à cette clé de lecture de l'histoire de la foi comme fil conducteur d'une lecture de la Bible, ne développerait-il pas en catéchèse d'adultes ce que Jean Paul II et Benoît XVI proposent tous deux comme chemin de recherche de la vérité pour un dialogue vrai avec tout homme ?

Jean Paul II a passionnément cherché en philosophie un humanisme chrétien répondant à ceux qu'un humanisme athée détruisait et amenait à détruire. Son fil conducteur était d'ouvrir la recherche sur Dieu et sur

l'homme à l'étude de l'expérience de la conscience et de sa liberté d'exercice, au-delà de la néoscholastique du 19^e siècle l'abordant principalement comme objet d'étude. La philosophie de Karol Wojtyla voulait faire droit à la puissance de la raison dans son rapport avec le primat de la conscience exprimé par la liberté et la dignité de croire. Benoît XVI ouvre pareillement de grands horizons sur le dialogue foi et raison, entre autres dans sa leçon de Ratisbonne autant que dans son discours à Paris au Centre culturel des Bernardins quant au statut de la Parole...

Cette question trouve ici dans un cadre universitaire une terre des plus propices pour être creusée. La question pourrait paraître loin de la catéchèse des adultes. Néanmoins il semble qu'elle fasse partie d'un débat où se jouent les soubassements philosophiques et théologiques d'un type de formation proposant de donner les aptitudes suffisantes au dialogue avec les cultures et les religions du monde actuel, monde vis-à-vis duquel l'Église est redevable de l'annonce de Jésus Christ autant que d'une juste compréhension de son itinéraire de foi chrétienne.

TABLE RONDE l'ilifac
9 Décembre 2009
Université catholique
de Lille / l'ilifac ■





Dis moi grand papa, saint Antoine...

François Guez

J'avoue que le jour où j'entendis la fameuse phrase : « St Antoine de Padoue, Vieux voleur, vieux filou, rendez nous ce qui n'est pas à vous, je vous donnerai cent sous ». Je suis parti d'un fou rire dont je me souviens encore.

La personne qui avait dit cette phrase me réprimanda. Maintenant qu'elle est en compagnie du Saint, je la remercie pour sa remarque. Je lui demande de faire tomber de mes yeux les écailles qui me font juger certaines attitudes sans en deviner la beauté cachée.

Cette femme, j'appris à la connaître par la suite, elle était la simplicité même. Tout la rattachait à sa foi. Son cœur n'était pas enfantin mais emplis de la confiance de l'enfant.

Un jour je la vis faire son ménage, je fus frappé par le soin qu'elle prenait pour que tout soit impeccable. « J'essaye de faire mes travaux ménagers comme Marie devait faire les siens. Tu dois penser que je suis un peu farfelue, n'est ce pas ? » (Avec le temps le « tu », était devenu de rigueur.)

Les ans la courbaient.

En rentrant du travail un soir, j'éprouvais le besoin d'aller lui faire une petite visite. Assise dans sa cuisine, son chapelet dans les mains, elle faisait cou-

ler les petites boules entre ses doigts. Elle se redressa un peu et d'un léger mouvement de tête plongea son regard dans le mien.

- Ah c'est toi... Tu vois je demande à Marie sans cesse : « priez pour nous », c'est la seule personne que je commande, car c'est presque un ordre que je lui donne, et elle m'obéit j'en suis certaine. Approche-toi un peu. Je n'ai pas oublié notre première rencontre tu te souviens... St Antoine... Tu sais, on ne peut pas tout expliquer. Nous tournons facilement en dérision ce que nous ne comprenons pas, et surtout nous ne voulons pas essayer de comprendre car cela demanderait un effort. Il ne faut pas être supers-titieux, c'est vrai, mais demander de l'aide... On a tellement besoin d'être aidé... Que connais-tu-toi de St Antoine ?

- Je sais qu'il était un grand prédicateur et ami de St François d'Assise ; il prêchait à Padoue, il exhortait les banquiers à la pauvreté et vitupérait contre les usuriers. Il demandait à tous de rendre ce qu'ils avaient pris... C'est pour quoi il est dit que St Antoine fait retrouver ce qui est perdu...

- On m'avait raconté une autre histoire dit-elle. Un jour St Antoine était en prière et l'en-

fant Jésus vint se poser sur son bras... La cloche de l'office sonna, le saint posa l'enfant sur sa couche, sans doute bien triste de le quitter... « Je dois obéir au Père gardien... » dit-il à Jésus. Mais quelle ne fut pas sa surprise en rentrant de l'office de retrouver l'enfant Jésus qui l'attendait. Ce qui m'explique pourquoi on représente St Antoine avec l'enfant Jésus sur son bras. Tu as ris de moi quand tu m'as entendu évoquer le Saint avec humour... Mais,

St Antoine ne veut-il pas nous faire découvrir que Jésus nous attend toujours... dans la cellule de notre cœur?... ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

CHRETIENS DANS LE MONDE RURAL

Une session régionale du C.M.R. (Chrétiens dans le monde rural) se tiendra à Viviers (07) les 21 et 22 octobre 2010.

Le thème : « les sciences au service de la vie » (bioéthique, neurosciences, fin de vie).

Cette session sera l'occasion de s'informer et de réfléchir sur ces différentes questions. Des personnes qualifiées, sachant se mettre à notre portée, apporteront leur concours en qualité d'experts, mais aussi des témoins feront part de leur vécu.

Aux différentes situations évoquées, un éclairage et une réflexion théologique aideront à la lumière de l'Évangile, à discerner les voies les plus respectueuses de la dignité de la personne humaine.

Pour s'inscrire, contact :

Téléphone 04 90 70 71 81



RASSEMBLEMENT DIOCESAIN DES COLLEGIENS

Samedi 16 octobre 2010 de 14h30 à 19h

Rassemblement diocésain des collégiens à Vaison la Romaine

Il aura lieu sur le thème : la joie de croire.

Ce rassemblement est ouvert à tous les jeunes qu'ils soient scolarisés dans les établissements publics ou catholiques.

Après un temps de louange, un jeu de piste sur le thème de la parabole de la drachme perdue conduira les jeunes collégiens à rencontrer des témoins de la joie chrétienne.

Le rassemblement s'achèvera par la célébration eucharistique.

Information au 04 90 27 25 90 ou par courriel à pastoralesdesjeunes@diocese-avignon.fr

Du dimanche 24

au mardi 26 octobre 2010 Rassemblement provincial des lycéens (labellisé catOcap) à Salon de Provence

Il aura lieu sur le thème du corps : « en corps et à cœur - Vous êtes le corps du Christ » (cf. 1 Cor 12, 27) Les lycéens, encore adolescents, ont encore un rapport difficile à leur propre corps, pas toujours bien accepté. L'enjeu de ce rassemblement est d'oser une parole de vérité sur la beauté et sur

la fragilité du corps. En abordant notre rapport au corps social et au corps ecclésial, jeunes et animateurs, auront l'occasion d'accueillir le salut que Jésus est venu apporter par son mystère pascal : son corps défiguré dans la Passion est désormais transfiguré dans la victoire de la Résurrection. Nous voulons accueillir cette Bonne Nouvelle, l'annoncer et en être les témoins. Nous voulons vivre de ce Corps donné et reçu dans l'Eucharistie. Parmi les temps forts de ce rassemblement :

- Le témoignage (lors de la première veillée) par la communauté Cenacolo
- Une expérience du service, un temps de relecture conduisant au sacrement de réconciliation le lundi 25 octobre pour lequel nous demanderons le concours des prêtres du diocèse d'Avignon
- Une marche et la célébration eucharistique d'envoi

Information

au 04 90 27 25 90 ou par courriel à pastoralesdesjeunes@diocese-avignon.fr

Pour les jeunes du Vaucluse le rassemblement commencera dès le dimanche matin à la paroisse de Cavillon par la messe célébrée par notre archevêque. RDV à la cathédrale St Véran à 10h00



HOTEL* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

contact@hotel-paradou.fr

FAX 04.90.84.19.16

www.hotel-paradou.fr

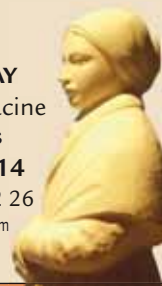
A 7 kms du centre ville d'Avignon
Chambres climatisées de 75 € à 115 €
Veilleur de nuit - Parking fermé
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare
A 5 min du Golf de Chateaublanc
Restaurant - Salles de séminaires

Martin Damay
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel
et les statues de votre église

Devis, dessins
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY
333 ch. de la Baracine
30000 Nîmes
tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



Toute commande sera livrée
par notre représentant local
religieux

DESFOSSÉS
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

Clément



Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clement6.com
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)



Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clement6.com>

Une relation durable
ça change la vie

Agence de l'Amandier
16B, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: mél :

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :
Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1



*Seigneur, je n'ai pas le cœur fier,
ni le regard ambitieux;
je ne poursuis ni grands desseins,
ni merveilles qui me dépassent.*

*Non, mais je tiens mon âme
égale et silencieuse;
mon âme est en moi
comme un enfant,
comme un petit enfant
contre sa mère.*

*Attends le Seigneur, Israël,
maintenant et à jamais.*

Ps 131 (130)